LA LIBERTÉ

88 ¢ + *taxes*

Vol. 83 n°23 Saint-Boniface, du 20 au 26 septembre 1996 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355



photo: Anie Cloutier

Quelle mouche les a piqués?

Il y a longtemps que les gagnants de la Chicane électrique, les Mouches Noires, ont la piqûre de la musique. Tandis qu'ils se préparent pour Francotonne, où ils joueront en première partie de Laymen Twaist, ils expliquent leur vision du français et de leur culture. Lire des propos... pas piqués des vers à la page 13.



photo: Jean-François Lacerte

Le gérant et entraîneur-chef du Moose du Manitoba, Jean Perron, signe cette semaine sa première chronique dans La Liberté. Page 18.

Que fera Linda?

La Fédération provinciale des comités de parents demande à Linda McIntosh d'écrire sur papier une proposition claire permettant aux enfants de Laurier d'aller à l'école dans leur village. **Page 3.**

Un site historique?

Avec la création de la Société historique de préservation du site Lagimodière, Maurice Prince et Daniel Vandal espèrent faciliter des fouilles archéologiques qui prouveront que le site est réellement historique. **Page 9.**

Citation de la semaine

«Même Edmond LaBossière n'a pas été consulté dans cette affaire.»

Vous aimez le design des nouvelles plaques d'immatriculation de la province? La présidente de la Société franco-manitobaine, Patricia Courcelles, fulmine: on y a oublié le français. **Page 5.**

Un gala pour une maison

La Corporation Maison Gabrielle-Roy compte sur son gala du 10 octobre pour amasser 5 000 $. Une offre d'achat a aussi été déposée cette semaine. Lire à la **page 9.**



photo: Anie Cloutier

750 personnes ont visité le marais Oak Hammock le 14 septembre, et 85 % étaient francophones. Cette première journée d'activités en français a été un succès qui risque fort d'être répété l'an prochain.





photo: Anie Cloutier

Voyageurs des temps modernes

Une trentaine d'élèves de la 7e année de l'école d'immersion Churchill se sont lancés sur les pas de La Vérendrye et de Cuthbert Grant le 13 septembre. Les 26 élèves et leurs enseignants ont mis près de sept heures à descendre la rivière Assiniboine entre le parc Beaudry, à l'Ouest de la ville, et la Fourche. Cette expédition annuelle en canot de Voyageurs en est à sa cinquième édition.

Sessions d'information sur la violence et la loi

Pluri-elles vous informe

La violence faite aux femmes vous préoccupe et le système judiciaire vous laisse perplexe? Le centre de ressources pour femmes Pluri-elles présente, tous les mercredis soirs d'octobre et de novembre, deux séries d'ateliers visant à sensibiliser la population à la violence faite aux femmes et démystifier le fonctionnement du système judiciaire.

Quatre ateliers sur la violence faite aux femmes seront présentés entre 19 h et 21 h les mercredis 2, 9, 16 et 23 octobre, tandis que les ateliers sur les femmes et la loi prendront l'affiche les mercredis 6, 13, 20 et 27 novembre.

Un atelier sur la violence dans les fréquentations animé par Mariette Kirouac traitera des relations abusives chez les couples adolescents. La violence conjugale, atelier animé par Cécile Gagnon, portera la discussion sur les effets de la violence dans le couple. Un troisième atelier abordera les questions d'abus émotionnel animé par Paulette Fortier, tandis que lors du dernier atelier, sur l'assaut sexuel, Éliane Carmel traitera du traumatisme et de la guérison à la suite d'un viol.

Dans la série sur les femmes et la loi, le premier atelier: Choisir et travailler avec son avocat, abordera les questions financières entourant le choix d'un avocat. Le Harcèlement au travail fera l'objet du second atelier animé par l'avocate Mary-Jane Bennett. Le troisième atelier animé par l'avocate Marianne Rivoalen portera sur le droit et la famille et traitera des questions entourant le divorce, les pensions alimentaires et la garde des enfants. Marianne Rivoalen animera également le dernier atelier sur le testament.

Un service de garderie est disponible sur demande. Info.: 233-1735 ou 1-800-207-5874.

Anie CLOUTIER

Le SOMMAIRE

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Marc-Éric BOUCHARD
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI (en congé), Karine BEAUDETTE
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

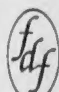
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Erratum

L'article intitulé Treize à la douzaine paru dans *La Liberté* du 13 au 19 septembre fournissait la liste des jeunes franco-manitobains qui participent au Mondial de l'entrepreneuriat jeunesse francophone qui a lieu à Ottawa du 19 au 22 septembre. Il faut ajouter le nom de Nathalie Bernardin à cette liste.

ACTUEL

La FPCP veut une offre formelle pour le 20 septembre

Une solution pour Laurier?

Qu'est-ce que Linda McIntosh a à offrir aux parents de Laurier pour que leurs enfants puissent aller à l'école de façon convenable dans leur village? Depuis que la ministre de l'Éducation a fait preuve d'ouverture dans une lettre adressée à la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), tout le monde attend avec patience et espoir la réponse à cette question. Une réponse que la FPCP a demandée pour le 20 septembre au plus tard.

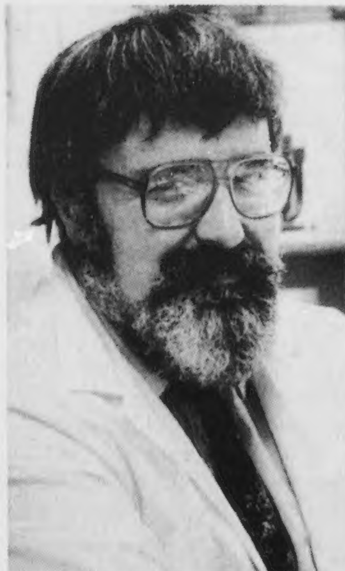
Rappelons qu'à Laurier, des enfants ayant adhéré au programme français de la DSFM l'an dernier n'ont pu faire leurs classes dans l'école de leur village, la DSFM et la Division de Turtle River n'ayant pu en arriver à une entente sur le partage de l'école.

Les 38 enfants ont passé l'année scolaire dans le centre communautaire et les parents n'ont pas voulu répéter cette expérience cette année. Le 20 août, une rencontre avec la ministre de l'Éducation n'a pas permis de trouver une solution au problème. Linda McIntosh a par la suite déclaré ne pas vouloir se mêler davantage de la question, ce qui a amené la FPCP et les parents de Laurier à se préparer en vue de faire appel au tribunal. Mais avant, l'avocat des parents, Laurent Roy, a fait parvenir à la ministre une lettre dans laquelle il lui rappelle ses obligations légales face à la mise en œuvre de la gestion scolaire.

La récente ouverture de Linda McIntosh suscite donc un peu d'espoir dans la communauté. La présidente de la FPCP, Diane Dornez-Laxdal, explique que la ministre «avoue dans sa lettre qu'il est de son devoir d'agir, ce qui n'est pas tout à fait ce qu'elle disait auparavant.



Diane Dornez-Laxdal.



Archives La Liberté

Aurèle Boisvert.

«Elle dit qu'elle nous offre des espaces à Laurier et ça, c'est un pas dans la bonne direction puisqu'elle reconnaît qu'une école francophone doit être dans une communauté francophone.»

Mais, explique Diane Dornez-Laxdal, il reste à savoir de quels espaces il s'agirait. Pour avoir une réponse claire, la FPCP a donc écrit à la ministre le 13 septembre pour lui demander «de nous apporter une proposition claire, par écrit, au plus tard le 20 septembre».

«On a entendu parler de trois classes portatives», note la présidente de la FPCP, qui signale que les parents de Laurier veulent des espaces équitables et comparables à ceux dont disposent les enfants qui fréquentent le programme de Turtle River à Laurier.

Cette position, qui est aussi celle de la DSFM, signifie que les francophones veulent «un gymnase, une bibliothèque, des toilettes, et ne pas être obligés de remettre son manteau chaque fois qu'on change de classe!»

Pour la FPCP et la DSFM, la solution «la moins coûteuse» serait de permettre aux 32 enfants de réintégrer l'école de Laurier. Mais le partage de l'école entre les deux divisions scolaires risque d'être plus difficile à réaliser sur le plan humain, note Aurèle Boisvert.

«Le partage de l'école est une solution qui ne coûte rien, explique Diane Dornez-Laxdal. Les parents de Laurier sont aussi prêts à considérer une offre de classes portatives, mais si on aménage des huttes, ce sera le choix de Turtle River. Et si c'est une solution plus coûteuse, ce ne sera pas à cause des francophones.»

Du côté de la DSFM, Aurèle Boisvert explique qu'on souhaite maintenant que les discussions reprennent entre élus, plutôt que par l'entremise des avocats comme ç'a été le cas au cours des deux dernières semaines. La DSFM attend un signe de la part du ministère de l'Éducation. «On laisse les gens faire leur ouvrage. Il y a un temps pour foncer et un autre pour être patient. Ce qu'on sait, c'est que les choses sont encourageantes.»

«La FPCP, note Diane Dornez-Laxdal, aimerait dans la mesure du possible être présente lors des prochaines rencontres de négociations, pour que les parents de Laurier y soient représentés.»

Sylviane LANTHIER

Maison Gabrielle-Roy

Bientôt vendue?

Le trésorier de la Corporation Maison Gabrielle-Roy, David Dandeneau, a fait une première offre d'achat de la maison de la rue d'Eschambault le 17 septembre. «Les choses deviennent urgentes, dit-il, parce que le propriétaire actuel, Trevor Uruski, a l'intention de faire des rénovations à la lucarne du 2e étage, où se trouve justement du bois original. Le cadrage des fenêtres est lui aussi original.»

La Corporation tente depuis plusieurs mois d'amasser la somme nécessaire à la mise de fonds pour le rachat de la maison. Vu l'urgence de la situation, David Dandeneau a procédé à une offre privée: «C'est mon argent qui est avancé, et si l'offre est acceptée, une clause du contrat dit bien que c'est la Corporation qui sera propriétaire.» La Corporation, mentionne-t-il, pourra le rembourser par la suite.

Pendant que ces négociations se poursuivent, le conseil d'administration de la Corporation est aussi occupé à organiser le gala du 10 octobre, alors qu'une série de timbres sur des auteurs canadiens, dont Gabrielle Roy, sera officiellement dévoilé par la Société canadienne des Postes.

Le thème de cette soirée, Sauvons la Maison Gabrielle-Roy, indique bien l'intention de ses organisateurs. «Nous espérons amasser environ 5 000 $», précise David Dandeneau. La gala aura lieu à la salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Chaque tablée de huit personnes se verra servir du vin et des gueuletons. L'animation de la soirée, assurée par Léo Dufault et une équipe de CKSB, comprendra des tirages de prix et un spectacle du Big Band F.-M. L'ancien ministre André Ouellet est l'invité d'honneur de la soirée.

Les billets pour cette soirée, au coût de 30 $, donnent droit à un reçu pour fin d'impôt de 20 $. Réservations: 233-8972.

Quant à la vente de la Maison Gabrielle-Roy, David Dandeneau a laissé au propriétaire un délai de 48 heures pour réagir. Il est possible, dit-il, qu'il lance un appel à la communauté. «Une fois qu'on aura une entente, on verra quel genre de prêt la Caisse peut nous accorder et pour le reste, on aura recours à des debantures, qui permettent à des personnes de nous faire des prêts sans intérêt pour une période déterminée. Ça permet de partager le risque entre plusieurs personnes.»

Sylviane LANTHIER

ÉDITORIAL

Rapprocher les solitudes

La semaine dernière, la SFM a annoncé une tentative visant un rapprochement concret entre la communauté qu'elle représente et la communauté anglophone. Cette expérience, une première du genre au Manitoba, se fera dans les pages du Winnipeg Free Press et se réalisera en deux temps. Premièrement, du 26 au 29 septembre prochains, le Free Press publiera une série d'articles sur la communauté francophone. La série touchera, par exemple, la vie française au Manitoba, les racines profondes de nos revendications politiques, économiques et sociales, etc. On nous assure qu'il n'y aura aucune complaisance, et que l'on mettra en évidence seulement des faits et gestes tangibles.

Parallèlement, pendant ces quatre jours, le quotidien anglophone publiera un coupon qui invitera ses lecteurs à poser des questions. Puis, dans un deuxième temps, ces interrogations seront relues par une sorte de «comité de rédaction», présidé par Louis Paquin, qui répondra aux questions, dans le journal, à la fin octobre. Cette seconde phase s'échelonnera sur une période de dix jours.

Il sera important de soutenir cette initiative même si les résultats qu'elle pourrait engendrer ne sont pas évidents à court terme. La Liberté le fait aujourd'hui et le fera aussi dans le Free Press même, en achetant de la publicité afin d'inciter les francophiles (ils sont bien plus nombreux que les racistes!) à en apprendre plus en s'abonnant au journal. Il demeure toutefois primordial de soutenir concrètement toute tentative sérieuse ayant comme objectif de rapprocher les deux peuples fondateurs du Canada.

Il faut donner une chance à la SFM, aux gens qui participent avec elle à la réalisation de cette action et au Free Press qui ne craint ni la controverse ni les effets négatifs qui pourraient découler de la publication de ces articles. Comme en agriculture, il faudra laisser du temps avant de rêver faire une récolte!

On pense souvent que la Société franco-manitobaine (SFM) est toujours un peu endormie, ou pire encore, qu'elle se trouve à la remorque de l'immobilisme qui est devenu la marque de commerce de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), cette association nationale devenue une énorme bureaucratie totalement dépassée par les événements. Même si la croisade pour l'affichage bilingue dans les commerces à grande surface de Saint-Boniface a été un échec (c'était écrit dans le ciel), la SFM avec sa présidente en tête, Patricia Courcelles, ne désarme pas. Cette volonté de vouloir créer des ponts avec les anglophones mérite notre soutien.

Jean-François LACERTE



Lettres

Un oubli ou une omission?

Madame la rédactrice,

Je trouve déplorable que *La Liberté* ait manqué à son devoir de couvrir les événements importants pour «tous» les Franco-Manitobains. Je ne comprends pas comment vous avez pu vous permettre de ne rien publier au sujet de la Chicane électrique du 6 septembre dernier et vous attendre que les jeunes continuent de lire votre (notre...) journal.

La Chicane électrique est un événement important qui rassemble et implique des centaines de jeunes franco-manitobains de diverses communautés dans un environnement qui promouvoit le français et le rend amusant. Il y a assez peu d'activités du genre qui n'impliquent pas les écoles. Je crois que vous ne pouvez vraiment pas vous permettre d'ignorer un tel événement. J'ose croire que cette omission ne fut qu'un oubli.

Veuillez agréer, madame la rédactrice, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

Janelle Ritchot
Saint-Boniface
Le 15 septembre 1996

Marc-Éric Bouchard, journaliste à *La Liberté*



La rédaction de *La Liberté* vient d'ajouter un nouveau nom à son équipe: Marc-Éric Bouchard. Originaire du Lac Saint-Jean, au Québec, Marc-Éric a joint nos rangs cette semaine. Il a travaillé comme journaliste et comme stagiaire dans quelques journaux au Québec et au Nouveau-Brunswick, après avoir complété un baccalauréat en communication à l'Université de Moncton. Passionné de politique, il est aussi un grand amateur de hockey. Croyez-le ou non, il pouvait reconnaître, nommer et orthographier les noms de plusieurs joueurs de Moose du Manitoba lors de sa première visite à leur camp d'entraînement, mardi dernier! Il me fait plaisir de vous le présenter et de lui souhaiter la bienvenue au Manitoba!

Jean-François LACERTE

Un mot de remerciement

À mes collègues, aux téléspectateurs du Manitoba Ce Soir,

Juste un petit mot de remerciement pour ces quatre années et demie de gentillesse, d'appui et de confiance. Mon séjour parmi vous m'a fait grandir à bien des points de vue. Vous êtes des gens chaleureux que je n'oublierai pas de sitôt.

Dorénavant, c'est à Québec que je poursuivrai ma carrière de journaliste, toujours à l'emploi de Radio-Canada.

C'est avec beaucoup de tristesse que je quitte le Manitoba Ce Soir et la communauté franco-manitobaine; je penserai souvent à vous tous.

Au plaisir de vous revoir.

Véronique Lessard
Winnipeg
Le 13 septembre 1996



Archives La Liberté

Pat Courcelles: «Ça démontre un manque de volonté de la part du gouvernement provincial.»

Le débat entourant la nouvelle plaque prend de l'ampleur

Frustration à la SFM

«La plaque, c'est peut-être juste un symbole, mais c'est un symbole d'acceptation et de tolérance envers la minorité franco-manitobaine. C'est tout le débat canadien en miniature», a fait remarquer la présidente de la Société franco-manitobaine (SFM), Patricia Courcelles après le dévoilement le 17 septembre de la maquette de la nouvelle plaque d'immatriculation du Manitoba... une plaque unilingue anglaise.

La SFM n'a pas été consultée sur la nouvelle maquette, indique Patricia Courcelles. «Même Edmond LaBossière, le conseiller spécial pour les services en français au gouvernement du Manitoba, n'a pas été consulté dans cette affaire!»

La SFM, explique-t-elle, compte faire part de ses frustrations au ministre de la Voirie et des Transports, Glen Finlay. «Mais le débat va beaucoup plus loin que Finlay, assure-t-elle. C'est le premier ministre qui est ultimement responsable. C'est son gouvernement qui a instauré la politique de bilinguisme des ministères en novembre 1989 et voilà que, sept ans plus tard, les ministres ne sont toujours pas sensibilisés à leurs obligations. C'est absolument inacceptable!»

La présidente reconnaît que la plaque d'immatriculation représente une zone grise dans la politique de bilinguisme du Manitoba. «Non, il n'est pas expressément écrit qu'une plaque doit être bilingue, mais la politique exige que tous les documents publics soient bilingues. On va devoir se renseigner et vérifier l'aspect juridique pour savoir quels recours on a.»

En effet, la SFM ne rejette pas la possibilité de poursuivre devant les tribunaux le gouvernement Filmon si les discussions avec le ministre Finlay ne portent pas fruits. «Tout ce que j'espère c'est que la maquette de la plaque n'est pas finale et que Glen Finlay fera preuve d'un peu d'ouverture d'esprit. La nouvelle plaque ne doit entrer en vigueur qu'en août 1997, ça nous laisse 11 mois pour étudier des solutions de rechange.»

Anie CLOUTIER

Une nouvelle plaque pour 1997

La nouvelle plaque d'immatriculation du Manitoba doit être mise en circulation dès août 1997, a indiqué le ministre de la Voirie et des Transports, Glen Finlay le 17 septembre.

Malgré la controverse qui la plaque ne se veut rien de moins qu'une «invitation et une carte de visite routière», indique Glen Finlay. La nouvelle plaque d'immatriculation comporte plusieurs éléments visuels en couleur. On y retrouve, entre autres, des boisés, une rivière et des champs de blé.

L'automobiliste manitobain devra dorénavant débourser 7 $ pour obtenir ses deux plaques d'immatriculation. En effet, le Manitoba retourne à l'ancien système qui exigeait des plaques à l'avant et à l'arrière du véhicule. Il en coûtera 50 $ aux détenteurs de plaques personnalisées pour renouveler leur plaque et 100 $ pour les nouvelles demandes.

La mise en circulation de la plaque sera échelonnée sur 12 mois et sera basée sur le nouveau système de facturation d'Autopac.

A. C.

Les prix demeurent stables

Bonne récolte pour le Manitoba

Après avoir connu d'importants retards au moment des semis, les agriculteurs de la province ont bénéficié, cet été, de conditions météorologiques généralement favorables. Résultat: la production de grains devrait en général dépasser la normale. On enregistre des augmentations variant de 10 à 25 % et dans le cas de l'orge, un record a été battu. Avec 15 millions de tonnes, comparativement aux 12 millions produits l'an dernier, l'orge enregistre la meilleure production de son histoire.

Selon la Commission canadienne du blé, les premiers échantillons de blé sont de qualité satisfaisante, et ce en dépit de quelques cas de gel au sol et d'attaques de fusariose.

L'augmentation de la production a varié selon les régions. Dans la Montagne, par exemple, on a enregistré une hausse de 10 % pour le blé, de 15 % pour le lin, et de 25 % pour le canola. Selon l'agent agricole dans la région de la Montagne, Réjean Picard, les récoltes sont nettement au-dessus de la moyenne.

«Contrairement à d'autres régions du Manitoba, les semis ont débuté au mois de mai tel que prévu. Grâce aux belles conditions du mois de juillet nous aurons une bonne récolte», explique-t-il.

Dans la vallée de la rivière Rouge, aussi les récoltes devraient s'avérer bonnes. Selon l'agronome Florent Beaudette, la situation s'apparente à celle de 1979. «Cette année-là, le printemps avait été très difficile pour les champs en raison des nombreuses inondations, mais durant l'été, les conditions s'étaient améliorées. Nous vivons la même situation cette année.»

«La qualité du blé s'annonce supérieure à l'an passé, mais les prix seront sensiblement les mêmes, estime de son côté Bruno Steckerman, porte-parole de la Commission canadienne du blé. «La plupart des agriculteurs manitobains recevront les mêmes taux que l'année dernière, c'est-à-dire qu'ils recevront le prix final de 5,27 $ du boisseau alors qu'il était de 6,00 $ l'année dernière.»

L'augmentation globale de la production du blé canadien pourra combler les demandes grandissantes de l'Asie, signale-t-il. «Depuis quelques années l'offre ne soutient plus la demande mondiale. Les surplus de production pourront donc combler les besoins.»

De plus, selon lui, les agriculteurs se sont concentrés sur les cultures traditionnelles. «Considérant l'instabilité du climat canadien, les cultivateurs se consacrent davantage à la culture du blé, prétextant que c'est plus prévisible. Avec les mauvaises conditions climatiques que la province a connu lors des dernières années, les agriculteurs demeurent plus conservateurs».

Marc-Éric BOUCHARD

Le fédéralisme canadien est-il renouvelable?

Une question, trois points de vue, un débat

Pour répondre à l'invitation du ministère du Patrimoine canadien, qui demande à toutes sortes d'associations d'apporter leur contribution au débat constitutionnel et de promouvoir l'unité canadienne, le University Women's Club de Winnipeg organise une table ronde sur le thème: le fédéralisme canadien est-il renouvelable? La Liberté offre à ses lecteurs et lectrices un avant-goût de ce débat, qui réunira le 24 septembre François Boileau, Paul Chartrand et Robert Young.

La réponse de Robert Young

Oui, si on brise l'indifférence

C'est en historien que Robert Young se présentera à la table ronde. Professeur d'histoire à l'Université de Winnipeg, il a reçu l'an dernier le titre de professeur de l'année au Canada, titre décerné annuellement par un organisme américain, le Council for the Advancement and Support of Education.

Enseignant l'histoire européenne, Robert Young précise d'entrée de jeu qu'il n'est pas un spécialiste du fédéralisme canadien. «Je n'enseigne même pas l'histoire du Canada! Mais je remarque que les Québécois ne connaissent pas l'histoire du reste du Canada et que le reste du Canada ne sait rien de l'histoire du Québec.»

Winnipeg, rappelle-t-il, est composée de gens qui tirent leurs origines de plusieurs pays européens surtout, mais aussi asiatiques et africains. «Les gens ne comprennent pas que quelque 200 ans avant que leurs ancêtres arrivent ici, il y avait déjà des francophones.

«Nous avons de nos jours des Ukrainiens, des Portugais, des Hollandais qui étudient l'histoire de leur point de vue culturel, mais on ne leur enseigne pas l'histoire du Canada en tant que pays. Alors non seulement les gens sont ignorants, mais en plus cette ignorance entraîne parfois un degré élevé d'intolérance, face par exemple aux francophones de Saint-Boniface, de la ville de Québec ou d'Acadie.

«Les gens pensent: les Canadiens-français sont comme nous, ni pires ni mieux. Ils ne comprennent pas qu'on puisse demander un statut différent parce qu'ils ne connaissent pas leur histoire. De plus, ils restent souvent très attachés à leur culture d'origine. Je connais par exemple un Chinois qui est ici depuis des dizaines d'années; mais quand on lui demande qui il est, il ne répond pas Canadien, mais Chinois. C'est beau, le muticulturalisme, mais ça entraîne aussi ce genre de chose!

«Pour renouveler le fédéralisme, nous devons en venir à nous voir collectivement comme un peuple, à nous identifdier comme Canadiens, même si nous avons des origines diversifiées.»

Propos recueillis par Sylviane LANTHIER

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

La réponse de Paul Chartrand

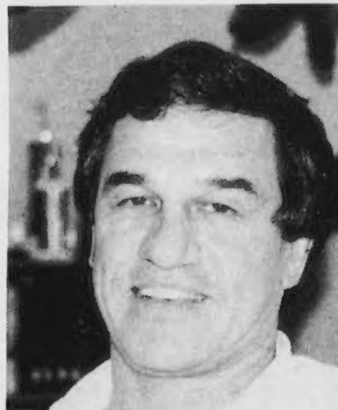
Possible, mais improbable à court terme

Le fédéralisme est-il renouvelable? Oui, estime Paul Chartrand, mais ce n'est pas demain la veille qu'on réussira à le faire. Professeur en études amérindiennes à l'Université du Manitoba, Paul Chartrand a fait partie de la Commission royale d'enquête sur les peuples autochtones au début des années 1990. C'est le point de vue autochtone qu'il se propose de présenter lors de la table ronde.

Il rappelle que plusieurs modèles de fédéralisme ont été étudiés en vue de l'autodétermination des peuples autochtones. "Le fédéralisme est une formule assez souple pour permettre l'adoption de plusieurs institutions politiques», note-t-il. Dans une fédération, le pouvoir peut s'exercer sur une base géographique: on le divise en provinces, en cantons. Il pourrait aussi s'exercer sur la base de l'identification culturelle des gens. Il peut comprendre des degrés divers de participation et de responsabilités. On peut aussi créer une province qui n'aurait pas de territoire défini, mais qui regrouperait un type défini de citoyens.

Mais quels que soient les modèles considérés, la réalité politique veut aussi, dit-il, que «plus on a de pouvoir, plus on veut l'exercer; et plus on est faible, moins on aura de pouvoir.» Or, le rapport de force relativement faible des autochtones dans les négociations constitutionnelles rend assez incertaine leur capacité de faire adopter des structures qui reflètent leurs besoins.

Bien sûr, il y a eu Charlottetown,



Archives La Liberté

Paul Chartrand: les autochtones n'ont pas de rapport de force.

un accord qui comprenait des éléments satisfaisants pour les autochtones. Mais Charlottetown a été rejeté par la population canadienne. À l'époque, rappelle Paul Chartrand, les autochtones ont réussi à se doter d'un rapport de force en jouant sur la réputation de pays démocratique dont jouit le Canada. «Le Canada ne veut pas être mal vu par les autres pays sur ce plan-là; il tient beaucoup à son image de marque. Mais pour être légitime, un système démocratique doit fonctionner pour toutes les catégories de la population. Comme ils n'ont pas beaucoup de pouvoir politique, les autochtones ont utilisé leur "capacité de nuire". C'est ce qui se produit quand ils font des barrages sur les routes; c'est ce qui s'est produit à Oka.»

Mais le problème des autochtones dans le débat costitutionnel, c'est aussi qu'ils doivent définir ce qu'ils veulent. Or les autochtones réunissent plusieurs cultures et plusieurs nationalismes. «C'est en plus un nationalisme ethnique, une forme de nationalisme qui est de plus en plus mal vue, notamment quand on voit où il a conduit certains pays d'Europe de l'Est et d'Afrique. Tandis que le nationalisme québécois a d'abord été ethnique, on a réussi là-bas à le faire évoluer en un nationalisme qui inclut toute une société à l'intérieur de ses frontières.»

Personne ne peut prédire de quelle façon le fédéralisme sera renouvelé, ni si ce renouveau est possible, croit Paul Chartrand, parce qu'on ne sait pas comment évolueront les différentes formes de nationalismes qui entrent en jeu dans ce débat. Chose certaine, croit-il, pour les autochtones qui en sont au début de leur réflexion sur leur avenir, leurs identités, leurs structures politiques, le moment n'est pas très bien choisi. «Ils sont au commencement d'un processus, comme s'ils grimpaient sur une montagne mais n'avaient pas encore atteint le point où ils peuvent dire: ah! Je vois la terre promise.»

Propos recueillis par Sylviane LANTHIER

Un repas, une conférence, des échanges

Pour la modératrice de la table ronde sur le renouvellement du fédéralisme, Catherine Holmes, la réponse à la question posée popur ce débat viendra aussi, peut-être, de l'assistance.

La table ronde, qui aura lieu le 24 septembre au 54, West Gate, débute à 19 h 15 et l'entrée est gratuite. Le débat se tiendra en anglais, mais, fait à signaler, les trois invités peuvent aussi s'exprimer en français. Ceux qui le désirent peuvent aussi être présents au souper qui précède la table ronde, et qui commence à 18 h. Coût des billets: 16 $. Pour obtenir plus de renseignements ou se procurer des billets, composez le 772-1077 ou, par télécopieur, le 775-2543.

Le University Women's Club de Winnipeg, précise Catherine Holmes, rassemble 350 membres, et des clubs semblables existent un peu partout à travers le pays. Un de leurs projets cette année est justement de former des groupes de réflexion. «On veut créer des comités sur l'unité nationale dans tous nos clubs.»

La réponse de François Boileau

Oui, si on bâtit sur nos différences

«Tout le monde parle de l'égalité des provinces comme si c'était un principe sacro-saint, alors que nulle part dans le texte de la constitution, l'égalité des provinces est mentionnée!» Pour François Boileau, avocat de formation, directeur du Programme de contestation judiciaire et passionné par tout ce qui touche aux droits de la personne, le malaise constitutionnel repose en partie sur une série de malentendus qu'il faudrait éclaircir avant toute chose.

Cette notion d'égalité des provinces, née dans la foulée de l'accord du lac Meech, est devenue pour certains, comme pour l'ancien premier ministre de Terre-Neuve, Clyde Wells, un véritable cheval de bataille. Mais la constitution canadienne, affirme François Boileau, est au contraire truffée d'articles qui consacrent l'inégalité des provinces entre elles.

Des exemples? «L'article 16.1 de la Charte des droits, qui date de 1993, consacre l'égalité des communautés francophone et anglophone au Nouveau-Brunswick et c'est la seule province où ça se passe. L'article 133 de la Loi constitutionnelle de 1867 dit que le processus législatif au Québec doit être fait dans les deux langues, et ça ne s'appliquait qu'au Québec. (1) En 1949, Terre-Neuve est entrée dans la constitution à la condition que le Canada paie toutes ses dettes accumulées; c'est la seule province qui ait obtenu ça. L'Ile-du-Prince-Edouard a quatre sénateurs et aura toujours quatre sénateurs quelle que soit sa population, alors que toutes les autres provinces ont une représentation proportionnelle à leur population.»

Bref, lance-t-il, «il n'y a pas quatre provinces qui soient pareilles! Avant de parler de renouveler la constitution, il faudrait d'abord s'entendre sur son contenu!»


Archives La Liberté

François Boileau: les provinces ne sont pas égales entre elles.

Pour François Boileau, les risques d'inégalités au pays proviennent surtout de la décentralisation des pouvoirs d'Ottawa vers les provinces. «Ça devient difficile pour Ottawa de définir des normes nationales dans les domaines sociaux par exemple, quand il diminue considérablement son aide financière dans ces domaines. Et ça crée des inégalités parce que des citoyens ont dans des provinces des privilèges qu'ils n'ont pas ailleurs.»

Pour décentraliser la fédération sans mettre en danger l'égalité en droit des citoyens eux-mêmes, François Boileau pense qu'il faut d'abord s'entendre sur le contenu du texte constitutionnel. Mais pour savoir dans quels domaines le fédéral peut continuer d'intervenir et quand il doit laisser le champ libre aux provinces, il faut aussi développer une vision à long terme du pays. «Sur le plan légal, modifier la constitution, c'est d'une complexité sans précédent. On a essayé deux fois avec Meech et Charlottetown et on n'a pas réussi. Peut-être qu'on devrait essayer de régler les problèmes un à la fois, en faisant du cas par cas, et en commençant là où on peut s'entendre. Mais pour ça, on doit aussi avoir des objectifs clairs et une vision d'ensemble.

«Ce qui me semble essentiel, estime François Boileau, c'est qu'on reconnaisse qu'on vit déjà dans un système asymétrique et qu'on bâtisse là-dessus.»

Propos recueillis par Sylviane LANTHIER

(1) L'article 13, qui fait partie de la loi permettant l'entrée du Manitoba dans la constitution, a par la suite obligé le Manitoba à faire de même.



Félicitations!

La famille et les amis de Nathalie Arcand la félicitent d'avoir obtenu la note de 94 % à l'examen de piano de 9e année au «Royal Conservatory of Music» de Toronto. Cette note lui a valu la mention «First Class Honours with Distinction». Son professeur, M. John Melnyk, est bien connu dans les milieux musicaux du Manitoba pour la qualité de son enseignement et pour le succès que ses élèves connaissent aux examens et aux festivals de musique. Cet automne, Nathalie commence sa 8e année d'études au collège Louis-Riel et sa 10e année de piano avec M. Melnyk, tout en préparant sa participation au Winnipeg Music Festival qui aura lieu en

Cette rubrique est rendue possible grâce à Solutions Internet Inc.

Éclipse de lune

La section Hyperespace du site du Planétarium de Montréal présente, à **http://www.planetarium.montreal.qc.ca/SAPM/Hyperespace/eclipse_960926.html**, les commentaires de l'astronome Pierre Chastenay sur l'éclipse totale de la Lune le jeudi 26 septembre prochain. Contrairement à l'éclipse d'avril, qui n'était visible que depuis l'est de l'Amérique du Nord, celle de septembre sera visible "d'un océan à l'autre". Elle débutera le 26 septembre à 20 h 12, heure avancée du centre, lorsque la Lune commencera à disparaître dans l'ombre de la Terre. À 21 h 19, la Lune sera complètement plongée dans l'ombre, ce qui marquera le début de ce qu'on appelle la phase de totalité.

Cette période se terminera à 22 h 29, lorsque la Lune sortira graduellement de l'ombre. L'éclipse prendra fin à 23 h 36 le 27.

Pour en savoir plus sur ce phénomène, il faut aller lire ce site fort instructif.

Ayez accès à l'Internet avec Solutions Internet Inc. 982-1060. Demandez Grégory Luneau.

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE WINNIPEG

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

coordonnateur ou coordonnatrice

du programme scolaire français,
à temps partiel, durant un terme de huit mois.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications.

Entrée en fonctions : le 15 octobre 1996.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 30 septembre 1996 au :

Musée des beaux-arts de Winnipeg
300, boulevard Memorial
Winnipeg (Manitoba) R3C 1V1

Au soin de : Claudette Lagimodière



La Commission canadienne du blé

Analyste De Bases De Données

La Division de la technologie de l'information est à la recherche d'un analyste de bases de données. Le titulaire, qui sera appelé à travailler en équipe avec l'administrateur de bases de données ainsi que d'autres analystes de bases de données et des réalisateurs d'applications, sera chargé de concevoir, de mettre en œuvre et d'entretenir des bases de données réelles. Nous procédons actuellement à la conversion totale d'un environnement MVS PL1 IMS DB/DC à un environnement client-serveur utilisant un serveur Sybase SQL supporté par les outils AIX, Powerbuilder ainsi que Bachman Groundworks et Terrain CASE.

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universitaire de premier cycle en informatique et/ou posséder une expérience équivalente connexe dans la conception d'applications IMS et Sybase. Le candidat retenu fera preuve d'une grande motivation et possédera une vaste expérience de la conception et de la mise en oeuvre de bases de données relationnelles complexes utilisées au sein d'une grande entreprise aux fins d'une charge de travail mixte constituée de transactions, de traitement par lot et d'interrogation par l'utilisateur final. Les candidats doivent avoir de bonnes aptitudes en matière de communication, d'analyse, de résolution de problèmes et de prise de décisions. La connaissance pratique de l'entreposage de données ou d'Oracle et des applications financières constituera un atout. La langue de travail est l'anglais.

La Commission canadienne du blé offre des salaires concurrentiels, une gamme complète d'avantages sociaux, ainsi que d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de présenter leur candidature par écrit, en prenant soin de joindre leur curriculum vitae, d'indiquer leurs attentes salariales et de fournir des références, **au plus tard le 27 septembre 1996**.

Direction des ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succursale Main
Winnipeg (Manitoba) R3C 2P5



La Commission canadienne du blé

Analyste des opérations de gestion

La Division des services ruraux est à la recherche d'un analyste des opérations de gestion. Sous l'autorité du gestionnaire des systèmes d'information, le titulaire veillera à ce que la mise au point des systèmes réponde aux besoins de la Division des services ruraux. À cette fin, il dirigera un projet permanent consistant à analyser, à planifier et à mettre au point de nouveaux systèmes d'information ainsi qu'à améliorer les systèmes existants.

Les candidats doivent détenir un baccalauréat ou un diplôme en informatique au niveau universitaire ou collégial et/ou une expérience équivalente dans un domaine connexe. Ils doivent également être familiarisés avec l'analyse et la conception des macro-ordinateurs et des ordinateurs personnels. Le candidat retenu aura une vaste connaissance pratique des méthodes administratives et des opérations rurales de l'industrie céréalière, ainsi que la capacité démontrée de diriger une équipe. Il devra pouvoir bien communiquer tant oralement que par écrit et avoir de bonnes aptitudes sur le plan analytique et décisionnel. En outre, il devra avoir de l'expérience dans l'informatique individuelle. La langue de travail est l'anglais.

La Commission canadienne du blé offre des salaires concurrentiels, un assortiment d'avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de présenter leur demande par écrit, **au plus tard le 27 septembre 1996**, en prenant soin de joindre leur curriculum vitae ainsi que des références et d'indiquer leurs attentes salariales, à l'adresse suivante :

Direction des ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succursale Main
Winnipeg (Manitoba) R3C 2P5

South Eastman Health / Santé sud-est inc.

Appel d'offres

Les parties intéressées sont invitées à présenter une soumission en vue de procurer à South Eastman Health / Santé sud-est des locaux à bureaux adéquats. Le montant de la soumission doit couvrir :

- des locaux à bureaux pouvant accommoder le directeur général et deux ou trois membres de son personnel durant la phase de lancement;
- toutes les rénovations nécessaires;
- l'assurance-responsabilité;
- un local convenable pour les réunions du conseil d'administration composé de 18 membres (si possible, mais non essentiel);
- l'éclairage et le chauffage.

L'établissement doit être situé dans la région de santé sud-est. Le bail initial est de six mois avec possibilité de renouvellement pour six autres mois.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec :
M. Paul LeMay, téléphone : 878-3493, télécopieur : 878-3493

Faites parvenir votre soumission cachetée, comprenant une description complète de l'établissement et le nom d'une personne qui peut faire visiter les locaux, au :

Comité des locaux à bureaux
South Eastman Health / Santé sud-est inc.
C.P. 116A, R.R. nº 2
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

La date limite pour envoyer les soumissions est le 30 septembre 1996.

OFFRE D'EMPLOIS
DANS LES RÉGIONS RURALES ET URBAINE

Divers organismes et associations franco-manitobaines dans les **régions urbaine et rurales** recherchent des employés et des employées pour des projets de partenariats pour la création d'emplois.

Emplois disponibles:

- secrétaire administratif(ive)
- adjoint(e) administratif(ive)
- agent(e) de marketing
- coordonnateur(trice) de programmes scolaires
- aide-charpentier
- charpentier
- animateur(trice) culturel(elle)
- coordonnateur(trice) de projets
- technicien(ne) de bibliothèque
- couturier(ère)
- 3 postes d'auxiliaires communautaires

Veuillez s'il vous plaît contacter madame Lyse Hébert en composant le 233-4915 ou le 1-800-665-4443 afin de discuter de votre éligibilité.



Société franco-manitobaine

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Renseignements: 237–4823 ou 1–800–523–3355

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur fournissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères: Les candidat(e)s doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidat(e)s doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenant de très bonnes compétences en communication.

Échelle de salaire: de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au Poste de garde, 189, rue Evanson, rez-de-chaussée, du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 16 h 30.



LA SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE EST UNE SOCIÉTÉ D'ÉTAT DYNAMIQUE QUI FOURNIT DES SERVICES FINANCIERS AUX AGRICULTEURS CANADIENS.

NOTRE ENGAGEMENT ENVERS NOTRE PERSONNEL NOUS ASSURE UN MILIEU DE TRAVAIL À LA FOIS STIMULANT ET INNOVATEUR.

Vérificateurs ou vérificatrices

Relevant du vice-président adjoint de la Vérification, vous collaborerez à l'élaboration et à la mise en oeuvre d'un programme de vérification interne en vue d'effectuer un examen approfondi de toutes les données financières de la Société du crédit agricole ainsi que des systèmes et pratiques de contrôle de gestion qui sont en place. Vous serez chargé(e) de planifier et d'effectuer des vérifications précises répondant aux normes de la SCA et de faire le suivi de ces vérifications. Vous aiderez également à implanter de nouvelles techniques et de nouvelles méthodes de vérification et participerez à des projets spéciaux au besoin.

En plus de détenir un diplôme universitaire en administration ou en agriculture, vous devez avoir occupé pendant plusieurs années, dans un milieu informatisé, des postes à responsabilités croissantes, idéalement dans le secteur des prêts, ou encore avoir une formation et une expérience équivalentes.

Comme les activités de la SCA s'étendent partout au pays, vous serez sans doute appelé(e) à voyager. Nous cherchons des candidats et des candidates qui maîtrisent l'anglais et d'autres qui maîtrisent à la fois le français et l'anglais.

La SCA offre un salaire concurrentiel, une gamme complète d'avantages sociaux, une aide au déménagement ainsi que des possibilités de perfectionnnement et d'avancement professionnels. Prière de mentionner le n° de dossier 32-96/97 sur votre curriculum vitae, dont le caractère confidentiel sera préservé, et de le faire parvenir au plus tard le 23 septembre 1996, à : **Dotation et relations de travail, Société du crédit agricole, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina, Saskatchewan S4P 4L3 Télécopieur : (306) 780-5508**

PAS D'AGENCES, S.V.P.
LA SCA CROIT QU'UN MAIN-D'OEUVRE DIVERSIFÉE REFLÉTANT LES DIVERSES ORIGINES ET CULTURES DES CANADIENS ET DES CANADIENNES CONSTITUE UN ATOUT POUR NOTRE ENTREPRISE.

Canadä

Vers une préservation du site Lagimodière?

«On est sur la bonne voie»

Maurice Prince a fait un pas de plus le 16 septembre vers la reconnaissance de l'importance historique du site Lagimodière situé dans Saint-Boniface, au confluent de la rivière Rouge et de la rivière Seine.

Le comité communautaire Riel de la ville de Winnipeg a en effet formé un organisme sans but lucratif, la Société pour la préservation du site Lagimodière, qui réunira les intervenants de la communauté intéressés par ce dossier, et dont le mandat sera de voir à la préservation et à la promotion du site.

Proposé par le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, cette Société aura pour tâche de trouver les fonds nécessaires à la réalisation de fouilles archéologiques. «Je me suis intéressé à l'avenir du site pour deux raisons, explique Daniel Vandal. D'abord, parce qu'il y a là un potentiel incroyable. Si on peut trouver une partie de la maison de Jean-Baptiste Lagimodière en effectuant des fouilles, ou si on peut prouver que Louis Riel est né là, on pourra faire quelque chose d'intéressant avec ce terrain.»


Maurice Prince: l'aide de la Société est la bienvenue.


Archives La Liberté

Daniel Vandal: trois ans pour prouver que le site est historique.

Ce qui a motivé Daniel Vandal, c'est aussi le fait que Maurice Prince, qui se bat tout seul depuis des années pour la reconnaissance du site, a besoin d'appuis. «S'il partait ou cessait ses démarches, tout tomberait à l'eau! Tandis qu'avec la Société, on est assuré que les démarches se poursuivront et Maurice Prince ne sera plus seul.»

Ayant récemment obtenu la permission que des fouilles du site soient effectuées, Maurice Prince est heureux de voir que grâce à cette Société, il sera plus facile d'aller chercher les subventions nécessaires pour procéder à des fouilles.

Maurice Prince a d'ailleurs inspecté le terrain cet été, en compagnie des archéologues de la Province. «Les archéologues vont maintenant faire un rapport. De mon côté, j'ai aussi une carte datant des environs de 1816, 1819 et j'aimerais, par transparence, comparer le site aux cartes actuelles pour voir où on aurait des chances de trouver quelque chose. C'est un terrain qui a été endommagé: il a été gratté pour faire des digues et il y a eu toutes sortes de choses.»

Pour l'ancien directeur du Musée de Saint-Boniface, il n'y a plus de doute sur le fait qu Louis Riel soit né là. «J'ai même reçu une lettre du ministre de la Culture et du Patrimoine, Harold Gilleshammer, dans laquelle il écrit que j'ai raison là-dessus.»

De son côté, Daniel Vandal précise que ce sont les fouilles qui permettront de déterminer l'avenir du site, que d'autres personnes voudraient plutôt voir transformer en terrain de soccer. «De toute façon, la Ville ne dépensera pas un sou d'ici 1999 pour l'aménagement de nouveaux terrains de soccer, explique le conseiller. Ça laisse trois ans pour voir si le site a vraiment un potentiel en tant que lieu historique. En attendant, les plans de la Ville pour y faire un terrain de soccer sont encore en vigueur.»

Plusieurs organismes seront invités dans les prochains jours à faire partie de la Société pour la préservation du site Lagimodière, dont les sociétés historiques de Saint-Boniface, de Saint-Vital et du Manitoba, l'Union nationale métisse et la Manitoba Metis Federation, la Société franco-manitobaine, le groupe Sauvons notre Seine, le Festival du Voyageur, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface.

Sylviane LANTHIER

SAINT-PIERRE

21 000 $ pour l'avenue Préfontaine

Le Village de Saint-Pierre-Jolys vient d'obtenir 21 000 $ du programme de travaux d'infrastructure Canada-Manitoba pour repaver l'avenue Préfontaine, a annoncé le 16 septembre le vice-premier ministre James Downey.

Ce programme, d'une enveloppe globale dépassant les 200 millions $, doit permettre entre autres la mise en oeuvre de 18 projets d'infrastructure dans les villages et municipalités rurales du Manitoba.

Cette dernière ronde de financement marque la fin du programme de travaux d'infrastructure pour les municipalités rurales. Depuis la signature de l'entente en janvier 1994, plus de 60 millions $ ont été investis dans l'amélioration du système d'aqueduc, des égouts, du traitement de l'eau, du système routier et des dépotoirs dans les régions rurales.

A. C.

Un programme de soins palliatifs à Sainte-Anne

Améliorer la qualité de vie des mourants

Le village de Sainte-Anne a célébré le 12 septembre l'ouverture officielle de son programme de soins palliatifs. Ce programme, explique le Dr Maurice Roy, membre du comité des soins palliatifs, a pour but d'améliorer la qualité de vie des patients en phase terminale et de leur famille.

Le programme est dirigé par une équipe multidisciplinaire composée d'un médecin, d'un psychologue, d'un représentant du personnel infirmier de l'Hôpital de Sainte-Anne, de la Villa Youville, du clergé ainsi que des infirmières et préposés aux soins à domicile. «Beaucoup de services étaient déjà offerts et le financement du programme est tiré de budgets déjà existants. Notre défi a été de coordonner tout ça, indique le Dr Maurice Roy. En coordonnant nos efforts, nous évitons l'isolement du malade et traitons l'ensemble de la personne, plutôt que les simples symptômes.»



photo: Anie Cloutier

«Les programmes de soins palliatifs apparaissent petit à petit dans plusieurs coins du pays. Il était temps qu'on en ait un à Sainte-Anne», indique le Dr Maurice Roy.

Selon le Dr Maurice Roy, la mise sur pied d'un tel programme est le signe d'un changement de philosophie chez le personnel soignant ainsi que chez les patients. «C'est la fin du vieux système paternaliste où le médecin était omnipotent et où le patient n'avait rien à dire sur son traitement. Aujourd'hui, les gens sont responsables de leur santé. Les patients et leur famille ont des décisions à prendre, ils sont impliqués dans le traitement. Tant qu'on a un bon espoir de guérir quelqu'un, on continue le traitement, ajoute-t-il. Mais rendu à un certain point, il faut accepter la mort et dans ce cas, il faut faire ce qu'il y a de mieux pour le patient, c'est-à-dire contrôler sa douleur tout en protégeant sa lucidité.»

Le patient, référé au programme de soins palliatifs par son médecin traitant, peut opter pour le maintien à domicile et recevra alors tous les soins nécessaires 24 heures sur 24, indique Maurice Roy. Cependant, si son état se détériore, il sera automatiquement admis à l'hôpital, les formalités d'inscription ayant été complétées lors de l'inscription au programme. «On essaye de toujours garder un lit de libre pour eux à l'hôpital», précise-t-il.

Le programme de soins palliatifs de Sainte-Anne, implanté depuis avril 1995, a déjà fait ses preuves auprès d'une vingtaine de familles. Au cours des mois à venir, le comité des soins palliatifs veut offrir d'autres sessions de formation pour les intervenants. Le suivi auprès des familles après le décès et le recrutement et la formation de bénévoles sont également des priorités. «C'est la preuve qu'on peut faire beaucoup avec très peu de technologie», conclut Maurice Roy.

Anie CLOUTIER

SAINT-BONIFACE

Brunch et défilé de mode pour Sara-Riel

La Résidence Sara-Riel organise un brunch suivi d'un défilé de mode pour amasser des fonds.

L'événement aura lieu le 29 septembre à 11 h 30 au Fort Garry Place. Plusieurs boutiques de vêtements pour femmes, hommes et enfants présenteront le défilé. Les billets (25 $ adultes et 12 $ enfants) sont en vente auprès de Anita Douville, au 237-9263.

S. L.

PUBLI-REPORTAGE

Au profit des maladies cardiaques

La Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface a remis au Dr Ian Dixon une subvention de 20 000 $ pour l'étude des mécanismes de la défaillance cardiaque observée à la suite d'un infarctus du myocarde (crise cardiaque).

Après une crise cardiaque, une quantité excessive de collagène se forme dans le coeur, ce qui entraîne un durcissement du muscle cardiaque et un remplissage inadéquat du coeur après chaque contraction. Une telle condition, plus la perte de tissu cardiaque qui en résulte, constitue la principale cause de défaillance cardiaque congestive. À cet effet, le Dr Dixon pense que la surproduction de collagène pourrait être responsable de la modification de la fonction cardiaque observée dans diverses maladies.

Dr Ian Dixon de l'Hôpital Saint-Boniface.

Le Dr Dixon est confiant de la réussite du projet dont les résultats, selon lui, permettront d'améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de défaillance cardiaque congestive.

«Pour les patients, cette recherche signifie que l'avenir est beaucoup moins sombre», affirme le Dr Dixon. Autrefois, l'espérance de vie des gens atteints de défaillance cardiaque à la suite d'un infarctus du myocarde était de cinq ans. Aujourd'hui, avec la découverte de médicaments qui combattent la surproduction de collagène, l'avenir s'est améliorée.»

«Non seulement les gens vivront plus longtemps après avoir été atteints d'un infarctus du myocarde, mais ils auront une meilleure qualité de vie.»

Le Dr Dixon est professeur adjoint de physiologie à l'Université du Manitoba et chercheur principal au laboratoire de cardiologie moléculaire du Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface.

Nouvelles de la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface

L'Hôpital général Saint-Boniface, premier établissement hospitalier de l'Ouest canadien, fut fondé en 1871 par les Soeurs Grises, congrégation religieuse inspirée par l'oeuvre de sainte Marguerite d'Youville. La mission, les buts et les objectifs de l'Hôpital sont les mêmes aujourd'hui qu'à l'origine, soit : fournir des soins et des services de la plus grande qualité possible à ses patients; assurer un leadership dans l'éducation en matière de soins de santé; promouvoir la recherche en vue d'améliorer les soins aux patients.

Lors des célébrations du centenaire de l'Hôpital général Saint-Boniface en 1971, la Fondation de recherche fut établie dans le but de recueillir et de distribuer des fonds au profit de la recherche en soins de santé au Manitoba. Au cours des 25 dernières années, la Fondation a amassé plus de 40 millions de dollars.

La Fondation de recherche organise la première marche annuelle *Sentiers de la découverte*, une marche de levée de fonds dans le Vieux Saint-Boniface, le dimanche 6 octobre 1996. Vous pouvez former un groupe de participants pour appuyer le Fondation de recherche dans le but de subventionner les programmes au Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface. Vous vous amuserez tout en démontrant que vous tenez à coeur l'Hôpital général Saint-Boniface et la recherche en soins de santé dans cette province.

Pour de plus amples renseignements au sujet de la Fondation de recherche et ses activités, veuillez composer le (204) 237-2067.

St-Boniface

Sentiers de la découverte

PAS À PAS

CHAQUE JOUR les chercheurs au Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface se mettent au travail avec l'espoir de trouver les réponses aux problèmes sérieux qui touchent les soins de santé. Ils cherchent à identifier les gènes qui causent les maladies du coeur et développer des médicaments qui luttent contre le cancer. Tous leurs succès dépendent de votre appui!

CHAQUE PAS COMPTE

En participant à la marche *Sentiers de la découverte*, vous appuyez d'importants projets de recherche au profit de tous les Manitobains et Manitobaines.

La Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface compte sur l'appui de gens comme vous pour subventionner les programmes au Centre de recherche. Au cours des 25 dernières années, vous avez aidé à recueillir 40 millions de dollars afin que les chercheurs du Manitoba puissent explorer de nouveaux sentiers de la découverte.

ALORS, PRENEZ UN PAS!

Soyez des nôtres alors que nous marcherons dans le vieux Saint-Boniface.

4km
6km

Rendez-vous au parc LaVérendrye — vis-à-vis l'Hôpital général Saint-Boniface — pour un déjeuner aux crêpes, puis partez à la découverte du vieux Saint-Boniface. Visitez le musée, explorez les ruines de la Cathédrale ... prenez un pas sur le sentier qui mène à la recherche en soins de santé.

Venez seul ou invitez vos parents et amis à former une équipe!

HORAIRE

L'inscription aura lieu dans le parc LaVérendrye entre 11 h et 14 h. Le déjeuner aux crêpes sera servi entre 11 h et 13 h. Les marcheurs honorifiques guideront le premier groupe de participants à midi. Vous pouvez commencer votre parcours n'importe quand entre midi et 15 h. Il y aura des spectacles en route et des ventes de sacs surprises au parc LaVérendrye. Les sacs, d'une valeur minimale de 40 $, se vendront 20 $ chacun et certains contiendront des prix bonis!

L'INSCRIPTION

L'inscription par adulte est de 10 $ ou 10 $ ou plus en promesses de dons. Les enfants de moins de 12 ans sont inscrits gratuitement. Nous vous demandons de laissez bicyclettes, patins et planches à roulettes à la maison.

PRIX

Pour chaque 10 $ en promesses de dons, vous avez une chance de gagner un système d'ordinateur et plus de 5 000 $ en prix additionnels. Le plus d'argent recueilli, le plus de chances vous avez de gagner.

En plus, des prix seront accordés à :
- l'équipe qui aura recueilli le plus d'argent
- la plus grosse équipe
- la plus grosse équipe familiale
- la personne qui aura recueilli le plus d'argent
- la personne qui aura recueilli le plus en promesses de dons

Stationnement gratuit!

becel
prend votre santé à cœur

KPMG BANQUE ROYALE

Canada Safeway
Festival du voyageur

Pour plus de renseignements, veuillez composer le 237-2067

Débarrassez-vous de vos vieilleries..

Et donnez à Centraide!

Dans sa vie de tous les jours, Lucienne Côté est une employée du ministère fédéral du Développement des ressources humaines (MDRH) comme les autres. Mais une fois l'an, elle se métamorphose en bénévole pour l'organisme Centraide.

Sa contribution à la campagne de financement de Centraide: réunir d'autres employés et organiser une série d'activités qui permettront de recueillir des fonds. L'an dernier, dit-elle, les efforts fournis par les quelque 700 employés des 16 bureaux du MDRH à Winnipeg ont permis d'amasser 44 000 $.

Les employés du MDRH collaborent notamment à la vente de bric-à-brac géante qui aura lieu au Centre des congrès le 19 octobre. (1) L'an dernier, cette vente de garage a permis à Centraide de récolter 50 000 $. Le MDRH y tenait dix tables et a recueilli 1 600 $. «Cette année, j'aimerais qu'on vende pour 5 000 $, lance Lucienne Côté. Notre objectif est d'avoir 40 tables!»

Pour ce faire, elle a besoin de l'aide de la population de Saint-Boniface, du Parc Windsor, de Southdale et des environs. «On a demandé à Arnold Brothers Transport de nous prêter un de leur semi-remorque pour un mois et ils ont accepté! Du 18 septembre au 18 octobre, le camion sera stationné à l'arrière de notre bureau de Saint-Boniface (angle Autumnwood et Cottonwood) et les gens pourront venir apporter leurs dons.»



photo: Sylviane Lanthier

Lucienne Côté entourée de Greg Sturgeon et de Russ Arnold, propriétaire de Arnold Brothers avec son frère Fred (absent de la photo).

Les dons d'objets divers pourront être recueillis à tout moment, les jours de semaine, à la condition de prévenir à l'avance Lucienne Côté au 983-3700. Ceux qui veulent se départir de leur bric-à-brac peuvent aussi le faire la fin de semaine des 5 et 6 octobre, alors que des bénévoles seront sur place pour recueillir des dons. «On sera là de 9 h 30 à 18 h le 5 octobre, et de midi à 17 h le 6.»

La campagne de financement de Centraide sera lancée officiellement le 25 septembre et se terminera en janvier 1997. L'an dernier, Centraide Winnipeg a récolté 9 millions $ qui ont été distribués à des organismes venant en aide aux personnes âgées, aux pauvres, aux personnes victimes de violence conjugale, aux enfants, aux personnes handicapées, etc.

Sylviane LANTHIER

(1) La vente de garage géante aura lieu dans les salles A et B du Centre des congrès, de 8 h à 15 h.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Julien Simard. Je suis né le 27 avril 1996 et je suis le petit frère de Colin. Mes parents sont Robert et Colette Simard. Mes grands-parents sont Alix Simard de Saint-Boniface et Napoléon Brisebois de Gravelbourg, Saskatchewan.

Quoi de bon?

Sylviane LANTHIER

Bravo Marc et Carole!

Décidément, les choses vont bien pour Carole O'Brien. La cinéaste manitobaine pourra présenter son plus récent film, *Motus Maestro*, au Festival mondial du cinéma de court-métrage de Huy en Belgique, qui a lieu du 24 au 27 octobre.

Écrit par Carole O'Brien et Marc Roberge d'après une idée originale de ce dernier, le scénario de *Motus Maestro* avait mérité à ses auteurs et au co-producteur, Len Pendergast, une des cinq bourses attribuées par le National Screen Institute en 1995. Cet argent avait permis au trio de réaliser le film, qui fait depuis la tournée des festivals. Après le Festival international Local Heroes, en mars dernier, on le verra aussi au festival montréalais «Silence, elles tournent», ainsi qu'à Moncton, Sudbury et en Abitibi-Témiscamingue.

Motus Maestro sera présenté sur le réseau anglais de Radio-Canada le 18 octobre à 15 h dans le cadre de l'émission *Canadian Reflections.*

Autre bonne nouvelle pour créateurs francophones: dans sa dernière édition, *Prairie Books Now* consacre sa une à Henri Bergeron. La littérature franco-manitobaine et ses éditeurs sont mis à l'honneur en pages centrales et la publication profite de la sortie du livre *Le Cœur de l'arbre* pour dresser un profil d'Henri Bergeron à la page 13. Avis aux intéressés!

Les Mouches noires

Un groupe dans le vent

«Ce n'est pas la Société franco-manitobaine (SFM) qui va nous faire parler français, lance le chanteur principal des Mouches noires, Denis Prieur. Il y a d'autres façons de vivre sa langue que dans les associations. Ce qu'on veut faire avec notre musique, c'est créer un environnement dynamique et le "fun" où les jeunes vont naturellement vouloir parler français.»

Les gagnants de la neuvième édition de la Chicane électrique déplorent le peu d'intérêt manifesté par les médias pour l'événement musical. La Chicane électrique, qui s'est déroulée le 9 septembre à la salle Jean-Paul-Aubry, a permis à six groupes de jeunes franco-manitobains de faire leurs premières armes sur scène, rappellent les musiciens. (1) «La Chicane a été un grand succès. Elle a attiré plus de spectateurs et plus de participants que par le passé. Il y avait une énergie incroyable dans la salle, mais à l'exception de CKXL, les médias ne se sont pas déplacés. Ils ont dû trouver que ça ne valait pas la peine», indique Denis Prieur, étudiant en Beaux-Arts à l'Université du Manitoba.

Comme beaucoup de Franco-Manitobains dans la vingtaine, les membres des Mouches noires (Benoît P. Morier, Christian Beaudry, Danny Bisson, Christian Dugas et Denis Prieur) se sentent délaissés par le CJP qui s'adresse aux jeunes du secondaire et la SFM qui, selon eux, ne prend pas au sérieux les jeunes de 19 à 25 ans. «On a perdu beaucoup d'amis qui ont quitté le Manitoba pour Toronto ou Montréal ou qui ont simplement arrêté de parler français parce qu'ils pensent que notre cause est perdue. Mais c'est à nous de leur montrer qu'ils ont tort», indique le batteur, Christian Dugas. «Mais ça, ça ne se fait pas du jour au lendemain», ajoute le guitariste, Benoît Morier.


photo: Anie Cloutier

«On ne se bat pas pour notre langue, on la vit», lancent les Mouches noires.

«On est jeune. On sait ce qui se passe, ce que les jeunes franco-manitobains pensent», indique Danny Bisson. «À l'école, même après la gestion scolaire, les élèves ne parlaient jamais français dans les corridors du collège Louis-Riel et même dans les classes. Les professeurs n'arrêtaient pas de nous dire qu'on devait être fiers parce qu'on a la gestion. Ils nous amenaient voir des pièces du Cercle Molière», indique Benoît Morier. «Mais ce n'est pas parce qu'on voit une pièce par année qu'on connaît sa culture, ajoute Denis Prieur. La survie de ta langue et de ta culture, ça ne dépend pas d'une association ou de l'argent du gouvernement.»

Fondateurs de l'Association des sauvegardeurs de la langue, les membres des Mouches noires ne se définissent pourtant pas comme des militants «avec un grand M.» «On ne se bat pas pour notre langue, on la vit», lance Denis Prieur. Pas besoin de carte de membre ou de cotisation annuelle pour faire partie de l'Association des sauvegardeurs de la langue, prévient-il, seulement de partager leur vision de la francophonie. «Il y a beaucoup de gens qui sont dedans et qui ne le savent même pas», fait remarquer Christian Dugas.

Leur association informelle est née par hasard en avril 1996. «Je connaissais déjà Christian Dugas et Danny Bisson parce qu'on a joué ensemble dans Les quatre dames qui jouent aux cartes (gagnants de la Chicane électrique édition 1995), indique Benoît Morier. En parlant avec les gars, on s'est aperçus qu'on avait les mêmes idées sur le français et la culture.»

Âgés de 15 à 24 ans, les Mouches noires s'entendent pour dire que leurs idées ne sont pas celles de la majorité des jeunes franco-manitobains. «On ne veut pas imposer notre association aux autres, mais s'ils aiment notre musique et se posent des questions sur leur culture, on veut qu'ils viennent nous parler. Notre musique est culturelle et politique, mais ce n'est pas du lavage de cerveau. C'est une musique entraînante», précise le bassiste Danny Bisson.

Les Mouches noires tirent leur inspiration de groupes comme les Hardis Moussaillons et la Bottine Souriante. Leur musique a souvent été comparée à celle des Colocs. Dix années séparent l'aîné, Denis Prieur, du cadet, Christian Dugas. «Mais, quand t'es dans un groupe comme ça, t'as plus de questions d'âge», souligne l'accordéoniste Christian Beaudry. «C'est sûr que moi j'ai plus vécu que Christian, indique Denis Prieur. Mais Christian a joué dans un groupe toute sa vie. Moi, la Chicane était ma première expérience sur scène.» «On a tous quelque chose à apprendre des autres», ajoute Christian Dugas.

Les Mouches noires monteront sur scène le 27 septembre à 18 h 30 à Île-des-Chênes lors de la troisième édition de Francotonne. À cette occasion, ils reprendront plusieurs chansons de leur spectacle à la Chicane électrique en plus de quelques nouvelles compositions. «On a travaillé très fort pour la Chicane. Le nom de notre groupe, Mouches noires, c'est censé être Mouchoirs prononcé avec le nez bloqué. Pour la Chicane, on s'était tous donnés des noms de scène qui faisaient penser au nez ou au rhume», indique Denis Prieur. «On portait tous des ailes de mouches et on a commencé le spectacle avec des bruits de mouches. Mais pour Francotonne, on veut faire quelque chose de différent, précise Benoît Morier. Ça va être le "fun".»

Anie CLOUTIER

(1) Les concurrents de la Chicane électrique étaient Les Tuques chinoises, les Détraqués, Beurre d'arachide électrique et les talkshow burnout, Diables verts, Deus ex machina et les Mouches noires.

Onzième édition du rassemblement des jeunes franco-manitobains

Francotonne fait du bruit

Plus de 1000 élèves des écoles secondaires françaises de la province sont attendus à Île-des-Chênes le 27 septembre pour la 11e édition du rassemblement jeunesse, indique la coordonnatrice au Conseil jeunesse provincial (CJP), Carmelle Mulaire. (1)

«Nous avons trois ou quatre ateliers de plus que d'habitude», indique-t-elle. L'édition 1996 de Francotonne propose 40 ateliers dont 18 inédits. On propose entre autres un atelier sur l'art poubelle, 25 façons de faire du Kraft Dinner, l'harmonica avec Gérald Laroche et comment se lancer en affaires. «L'improvisation est maintenant intégrée au programme scolaire, indique Carmelle Mulaire. Je crois que les jeunes en ont un peu marre. Alors, au lieu du traditionnel tournoi d'impro, on a opté pour une kermesse avec toutes sortes d'activités dont le bungi horizontal. Ça va être vraiment intéressant.»

Autre nouveauté cette année, le dîner sera organisé par les comités de finissants des 12e années plutôt que par les comités de parents. «Les écoles auront des kiosques et les ventes leur serviront de financement», précise Carmelle Mulaire.

C'est le groupe montréalais Layman Twaist qui a été retenu pour le spectacle de fin de soirée. «Ils sortent un nouveau disque à la fin du mois, indique Carmelle Mulaire. Je crois que c'est une musique qui va plaire aux jeunes mais qui a quand même un caractère familial.» En première partie du spectacle, on pourra réentendre ou découvrir les gagnants de la Chicane électrique, Les Mouches noires. (voir texte)

Anie CLOUTIER

(1) Le rassemblement jeunesse a changé de nom trois fois depuis ses débuts. Le CJP organise cette année la troisième édition de Francotonne. Auparavant, il y a eu cinq Foule faire et trois Chaussons-nous.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher): ***David Larocque & Janine Gobeil*** seront en spectacle le 20 septembre à 21 h 15. Au Mârdi Jazz: ne manquez pas ***Dixie Deli Band*** le 24 septembre à 21 h 15. Entrée gratuite. Info: 233-8972.

❖ Ivory Echoes présente le premier de trois concerts de la série 1996-1997 de musique de chambre. ***Wolfgang's Muse*** est au programme le 29 septembre à 20 h dans la salle Eva Clare au 65, chemin Dafoe. Billets: 10 $ adultes, 7 $ étudiants. Info: 474-9310 ou 477-4214.

CINÉMA

❖ La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Cold Comfort Farm*** de John Schlesinger les 20 et 25 septembre à 19 h 30 et à 21 h 30 ainsi que le 26 septembre à 21 h 30. Également à l'affiche: *A Balkan Journey:* ***Fragments From Another Side of War*** de Brenda Longfellow le 26 septembre à 19 h 30. Prix: 5 $ non-membres, 3,50 $ membres. Info: 942-2776.

EXPOSITIONS

❖ La galerie ***Urban Shaman*** (4-91, rue Albert) présente l'exposition de peintures et de photographies intitulée Anukite, «Femme au double visage», de l'artiste amérindienne Lita Fontaine. Jusqu'au 12 octobre.

❖ The ***Minefield of Memory,*** *a day in the life of a school girl circa 1962* de Rosy Martin est en montre à The Floating Gallery (100, rue Arthur) jusqu'au 5 octobre.

❖ Dépêchez-vous, il ne vous reste qu'une semaine pour voir ***Greffe-itti***, une exposition de sculptures, dessins, peintures et créations multi-média d'artistes de l'Ontario et du Québec se regroupant sous le nom de Tous Azimuts. À la galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher) jusqu'au 29 septembre.

THÉÂTRE

❖ The Black Hole Theatre Company (University College, 500, chemin Dysart) présente la pièce ***Miss Julie*** de August Strindberg telle qu'adaptée par Ingmar Bergman. Du 24 au 28 septembre à 20 h. Prix adulte: 9 $, 7$ étudiants. Info: 474-6880.

❖ Le Prairie Theatre Exchange lance sa saison 1996-1997 avec la pièce ***Crackpot*** de Rachel Wyatt, inspirée du roman de Adele Wiseman. Crackpot prend l'affiche au Prairie Theatre Exchange du 26 septembre au 12 octobre. Billets en vente au bureau du PTE ou en composant le 942-5483.

PLEIN AIR

❖ La Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface vous invite à parcourir les ***Sentiers de la découverte***, une marche de financement dans le vieux Saint-Boniface le dimanche 6 octobre entre 11 h et 14 h. Dégustez un déjeuner aux crêpes dans le parc La Vérendrye entre 11 h et 13 h. Coût: 10 $. Info: 237-2067.

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, chemin McCreary) vous invite à venir admirer l'envolée de la ***migration des bernaches*** du Canada. Tous les soirs de semaine au coucher du soleil du 25 septembre au 27 octobre. Le Centre présente également deux présentations sur la vie des bernaches le 29 septembre à .3 h et 15 h. Prix: adultes 3,50 $, enfants et étudiants 2,50 $. Info: 989-8355.



Sesame Street débarque à Winnipeg **du 26 au 29 septembre.**

ENFANTS

❖ ***Sesame Street débarque à Winnipeg*** du 26 au 29 septembre à l'aréna de Winnipeg (1430, chemin Maroons). Billets en vente aux comptoirs Select-a-Seat. Prix: 14,50 $. Info: 780-SEATS.

BANQUET

❖ Les ***Prix Réseau*** seront remis lors du banquet annuel de Réseau le 21 septembre à l'Hôtel Fort Garry à compter de 18 h. Billets: 35 $. Info: 235-0640.

Sélection recueillie par
Anie CLOUTIER

SAINT-LÉON

Souper paroissial

Il y aura un souper paroissial à Saint-Léon le 29 septembre au centre récréatif du village.

Le souper commence à 16 h 30 et se termine à 19 h 30. Coût des billets: 7,50 $ adultes et 3,50 $ enfants de 12 ans et moins.

La tournée d'Émile Bisseck et Sylvestre Longang

Un peu d'Afrique dans nos écoles

Quand Émile Bisseck donne des ateliers dans les écoles, les enfants aiment toujours les rythmes africains qui sortent de son tamtam. Ils ont aussi toutes sortes de questions à lui poser sur les animaux africains.

Et oui, Émile Bisseck en a vu des éléphants et des panthères quand il était petit, ay Cameroun. Les éléphants s'approchaient parfois des champs parce qu'ils avaient faim. Mais ils partaient dès que des hommes arrivaient. Les animaux sauvages sont des animaux sauvages partout. En Afrique comme au Canada.

Comparer l'Afrique au Canada, c'est d'ailleurs pour Sylvestre Longang une bonne façon de faire comprendre aux enfants d'ici que les Africains sont des gens bien ordinaires. Bien sûr, l'Afrique est un continent en difficulté pour toutes sortes de raisons, mais les Africains, dit-il, ne sont pas seulement ce qu'en montre le bulletin de nouvelles.

«Quand quelqu'un te demande d'où tu viens, tu ne réponds pas: je suis Nord-Américaine, lance Sylvestre Longang. Tu dis: je suis Canadienne. Ce que nous voulons faire, c'est aussi montrer aux enfants que l'Afrique, c'est plusieurs pays.» C'est donc en ambassadeurs de la culture africaine qu'Émile Bisseck et Sylvestre Longang ont proposé à des écoles d'immersion un spectacle à caractère pédagogique destiné à faire échec aux préjugés et à l'ignorance.

Installés à Winnipeg depuis plusieurs années (trois dans le cas de Sylvestre et plus de 20 ans pour Émile), les deux Camerounais se sont rencontrés en 1994 lors du festival multiculturel par excellence, Folklorama. Ils ont par la suite décidé de mêler leurs talents de musiciens, conteurs, danseurs et comédiens pour faire goûter un peu de leur culture aux jeunes d'ici.

Comédien de métier, Sylvestre Longang a tenu pendant deux ans le rôle principal du feuilleton L'orphelin, diffusé à la télévision nationale camerounaise. «C'est la seule chaîne de télé là-bas. Tout le monde me connaissait!»

Il a ensuite voulu étudier le théâtre à Montréal et a été accepté à l'Université du Québec à Montréal. En 1993, il donne son nom pour le programme de moniteurs de langue et c'est cet emploi qui l'amène au Manitoba, où il travaille à Powerview, à l'école Lagimodière de Lorette puis au collège Béliveau. Inscrit en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), il a depuis obtenu son diplôme et s'est associé à quelques productions de la troupe universitaire les Chiens de soleil.

Émile Bisseck a pour sa part quitté son pays natal au début des années 1960. Parti «en vacances» dans la région parisienne, il y est resté 13 ans, a joué de la musique traditionnelle dans plusieurs boîtes de nuit dont le Moulin Rouge et a rencontré une jeune winnipégoise qu'il a épousée. À Winnipeg depuis 1973, il joue chaque année au pavillon africain de Folklorama.

Après avoir présenté des mini-spectacles dans les écoles à quelques reprises, Émile Bisseck et Sylvestre Longang ont décidé de travailler plus sérieusement et de préparer un projet alliant pédagogie et culture, auquel Canadian Parents for French (CPF) et le Bureau de l'éducation française se sont associés.

Les deux «ambassadeurs de la culture africaine» lanceront leur spectacle lors de l'assemblée annuelle de CPF au CUSB le 27 septembre, avant de partir pour une tournée qui les amènera dans huit communautés de Flin Flon à Portage-la-Prairie, en passant par Le Pas, Dauphin et Beauséjour, ainsi que dans diverses écoles de Winnipeg.

Sylviane LANTHIER



photo: Sylviane Lanthier

Émile Bisseck et Sylvestre Longang avec leurs instruments de musique traditionnels. «Quand j'allais à l'école, lance Sylvestre Longang, on nous apprenait aussi à chanter À la claire fontaine!»

À la recherche de subventions?

Les Arts du Maurier attendent votre demande

Le Conseil des arts du Maurier, une des plus grandes sources privées d'aide financière dans le domaine des arts, accepte les demandes de subvention des organismes à vocation culturelle pour la saison 1997-1998.

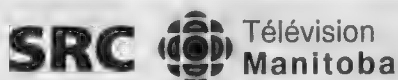
Les organismes manitobains peuvent faire demande pour des spectacles de scène qui auront lieu entre le 1er juin 1997 et le 31 mai 1998.

Pour obtenir les formulaires, les lignes directrices et d'autres renseignements, contactez Céline Farndon au Conseil des arts du Maurier, 855, rue Irene, Montréal (Québec), H4C 2P2.

Les formulaires de demande dûment complétés doivent parvenir au Conseil au plus tard le 31 octobre 1996. L'attribution des subventions se fera en février prochain.

S. L.

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 septembre 1996



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 16 h

- 6h00 Il était une fois... la vie
- 6h30 Bon matin
- 9h00 Les chatouilles du matin
- 9h01 Pacha et les chats
- 9h15 Petite étoile
- 9h30 La maison de Ouimzie
- 10h00 Attention, c'est chaud!
- 10h30 Christiane Charette en direct
- 11h30 Que le meilleur gagne
- 12h00 Le midi
- 12h30 Marilyn
- 13h00 Les yeux du cœur
- 14h00 Les p'tits bonheurs de Clémence
- 15h00 Corky
- 15h59 0340
- 16h00 La bande à Frankie

Lundi

- 16h23 0340
- 16h27 Bêtes pas bêtes +
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 La petite vie
- 19h00 4 et demi
- 20h00 Enjeux
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h31 Virginie
- 23h00 La météo
- 23h02 Fa si la chanter
- 23h30 Les nouvelles du sport
- 23h55 Les prix de formule 1
- 1h30 Fin des émissions

Mardi

- 16h23 0340
- 16h27 Les maîtres des sortilèges
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 La facture
- 19h00 Les héritiers Duval
- 20h00 Bangkok Hilton
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h31 Virginie
- 23h00 La météo
- 23h02 Fa si la chanter
- 23h30 Les nouvelles du sport
- ➤ 23h50 Cinéma: **La fugue.** *É.-U. 1975. Drame policier. Une ancienne actrice de cinéma demande à un détective privé de retracer sa fille, qui vient de faire une fugue. Ce qui semblait une simple fuite se complique soudainement de violence.*
- 1h55 Fin des émissions

Mercredi

- 16h23 0340
- 16h27 Les mondes de Sismi
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Les couche-tôt
- 19h00 Sous un ciel variable
- 20h00 Orgueil et préjugés
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h31 Virginie
- 23h00 La météo
- 23h02 Fa si la chanter
- 23h30 Les nouvelles du sport
- 23h50 Vues d'ici
- 1h20 Fin des émissions

Jeudi

- 16h23 0340
- 16h27 Sur la piste
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 19h00 Marguerite Volant
- 20h00 L'Écuyer
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 23h01 Virginie
- 23h32 La météo
- 23h34 Fa si la chanter
- 0h01 Les nouvelles du sport
- ➤ 0h50 Cinéma: **Une époque formidable.** *Fr. 1991. Comédie dramatique. Michel perd successivement son emploi, ses économies et sa femme. Il se retrouve sur le trottoir et y fait la rencontre de clochards.*
- 2h55 Fin des émissions

Vendredi

- 16h23 0340
- 16h27 Mission top secret
- 16h55 0340
- 17h00 M'aimes-tu?
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Neige au soleil
- ➤ 19h00 Les grands films: **Beethoven.** *É.-U. 1992. Un saint-bernard astucieux échappe à des malfaiteurs et trouve refuge dans une famille de banlieue, dont il bouleverse l'existence.*
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point médias
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h31 Scoop
- 23h00 La météo
- 23h02 Fa si la chanter
- 23h30 Les nouvelles du sport
- ➤ 0h19 Cinéma: **Good Morning Vietnam.** *É.-U. 1987. Comédie dramatique. À cause de ses talents particuliers d'animateur radiophonique, le caporal Adrian Cronauer est appelé à servir au Viêtnam.*
- 2h15 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Les chatouilles du matin
- 7h02 Petit ours
- 7h30 Bouledogue bazar
- 7h31 La bande à Ovide
- 7h50 L'histoire sans fin
- 8h20 Aladdin
- 8h45 Timon & Pumbaa
- 9h10 Marsupilami
- 9h15 Bouledogue bazar
- 9h50 Quasimodo
- 10h15 Animaniacs
- 10h40 Tiny Toons
- 11h00 La bande à Picsou
- 11h30 Fais-moi peur!
- 12h00 Génies en herbe
- 12h30 Ma maison
- 13h00 Jeux paralympiques
- 15h00 L'accent francophone
- 16h00 Perfecto
- 16h30 Univers inc.
- 17h00 Le téléjournal
- 17h30 Raison passion
- 18h00 Jeux d'enfants
- 18h30 Le baseball Labatt 50 des Expos
- 21h30 Le téléjournal
- 21h50 La météo
- 21h52 Les nouvelles du sport
- 22h14 Branché
- 22h44 Simplement la vie
- ➤ 23h15 Télé-sélection: **Le voleur et la menteuse.** *Fr. 1993. Comédie dramatique. Paul, un évadé de prison, rencontre Suzanne, une costumière de cinéma. Ensemble, ils vont dîner et se racontent l'un à l'autre. Paul confesse sa vie de truand tandis que Suzanne s'invente une vie d'héroïne.*
- 1h00 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Les chatouilles du matin
- 7h02 Histoires de peluches
- 7h10 Les histoires du père Castor
- 7h30 Bouledogue bazar
- 7h31 Le monde irrésistible de Richard Scarry
- 7h55 La bande à Dingo
- 8h20 Raconte-moi une chanson
- 8h45 Iznogoud
- 9h00 Bouledogue bazar
- 9h15 Manigances
- 9h45 Parcelles de soleil
- 10h00 Le jour du Seigneur
- 11h00 Point de presse
- 11h30 Scully rencontre
- 12h00 La semaine verte
- 13h00 Second regard
- 13h30 En toute liberté
- 14h00 Horizons
- 15h00 Faites vos gammes
- 16h00 Sous la couverture
- 17h00 Course destination monde
- 18h00 Le téléjournal
- 18h15 Découverte
- 19h00 En route vers l'ADISQ
- 19h30 Les beaux dimanches: Le 11e Gala des prix Gémeaux
- 22h00 Le téléjournal
- 22h20 Le point
- 23h00 La météo
- 23h02 Les nouvelles du sport
- ➤ 23h20 Ciné-club: **Collection Rohmer • Ma nuit chez Maud.** *Fr. 1969. Drame psychologique. Un ingénieur épris d'une jeune femme qu'il entrevoit fréquemment à l'église est invité à passer la veille de Noël chez Maud, une jeune docteure.*
- 1h05 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 4 h 35 à 15 h

- 4h30 Télé-achats
- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Bla bla bla
- 9h00 Taillefer et fille
- 10h00 Télé-achats
- 10h30 La vie à Montréal
- 10h45 Un jour à la fois
- 12h30 Bibi et Geneviève
- 13h00 Les feux de l'amour
- 14h00 Top modèles
- 14h30 Aimer
- 15h00 Claire Lamarche

Lundi

- 16h00 Les amuse-gueules
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Chasse aux trésors
- 18h30 Fleurs et jardins
- 19h00 Lady Boss (mini-série)
- 20h00 La misère des riches II
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Info-publicité Hyundai
- 23h13 Infopublicité Cantel
- 23h41 Info National média
- 1h36 Fermeture

Mardi

- 16h00 Les amuse-gueules
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Ent' Cadieux
- 19h00 Place Melrose
- 20h00 La misère des riches II
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Infopublicité Cantel
- 23h26 Info National média
- 1h21 Fermeture

Mercredi

- 16h00 Les amuse-gueules
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La poule aux œufs d'or
- 18h30 Beverly Hills 90210
- 19h30 Chambres en ville
- 20h00 Sirènes
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 23h01 Info National média
- 0h55 Fermeture

Jeudi

- 16h00 Les amuse-gueules
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Bungalow blues
- 18h30 Soif de vivre
- 19h00 Alerte à Malibu
- 20h00 La légende des top modèles
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Info National média
- 0h52 Fermeture

Vendredi

- 16h00 Les amuse-gueules
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- ➤ 19h00 Cinéma: **Appel à la justice.** *Am. 1988. Drame judiciaire. Une avocate se charge de défendre une jeune fille qui s'est faite violer par trois hommes dans un bar sous les encouragements des autres consommateurs.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 23h02 Infopublicité Cantel
- 23h31 Info National média
- 1h25 Fermeture

Samedi

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Bibi et Geneviève
- 8h30 Sailor Moon
- 9h00 Bugs Bunny
- 9h30 Les ailes de la mode
- 10h00 Télé-achats
- 10h30 Info National média
- ➤ 11h00 Ciné week-end: **Le Mississippi brûle.** *Am. 1988. Drame social. Durant l'été 1964, dans une région rurale du Mississippi, deux agents du FBI sont chargés d'enquêter sur la disparition de trois activistes qui militaient en faveur des droits civiques.*
- ➤ 13h30 Ciné week-end: **La loi de la jungle.** *Am. 1986. Drame policier. Ses parents ayant été massacrés par des trafiquants de drogue, un adolescent prépare sa revanche avec l'aide d'un policier.*
- 15h00 Tournoi de quilles en équipes
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Les ailes de la mode
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Les aventures de Jack Burton.** *Am. 1986. Drame fantastique. Deux casse-cou poursuivent des Orientaux qui ont enlevé deux jeunes femmes pour le compte d'un esprit malin vieux de deux mille ans.*
- ➤ 19h30 Ciné-extra: **Mad Max III: Au-delà du dôme du tonnerre.** *Aust. 1985. Film de science-fiction. Dans un monde dévasté par une guerre nucléaire, un aventurier est recueilli par une bande d'enfants qui le prennent pour un Messie.*
- 22h00 Le TVA, édition réseau et TVA Sports
- ➤ 22h57 Ciné-lune: **Seigneurs de la pègre.** *Am. 1990. Drame policier. Deux détectives de Los Angeles se rendent à Hong Kong pour démanteler un réseau de voleurs d'automobiles.*
- 0h56 Info National Média
- 2h51 Fermeture

Dimanche

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Bibi et Geneviève
- 8h30 Infopublicité
- 9h00 Infopublicité L'Actualité
- 9h30 Complètement marteau
- 10h00 Télé-achats
- 10h30 Vins et fromages
- 11h00 Finances
- 11h30 Vidéo rock détente
- 12h00 Motocross Valvoline de Montréal 1996
- 13h00 Infopublicité
- ➤ 13h30 Ciné week-end: **Le grand timide.** *G.-B. 1989. Comédie satirique. À la suite de son renvoi d'un théâtre, un acteur de second ordre voit sa carrière prendre un nouvel envol et ses amours s'embrouiller.*
- ➤ 15h00 Ciné-famille: **Mac et moi.** *Am. 1988. Film de science-fiction. Ayant réussi à s'enfuir des laboratoires de la NASA, un enfant extra-terrestre se réfugie chez un jeune handicapé qui l'aide à retrouver sa famille.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Fort Boyard en coulisses
- 18h30 Drôle de vidéo
- ➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Le garde du corps.** *Am. 1992. Drame policier. Victime de menaces anonymes, une chanteuse populaire reçoit la protection d'un garde du corps dont elle devient amoureuse.*
- 22h00 Le TVA, édition réseau
- 22h25 TVA sports
- 22h51 Complètement marteau
- 23h20 Finances
- 23h49 Info National média
- 1h43 Fermeture

ATTENTION:
*TVA a changé de position. Vous trouverez le poste au **43** et non plus au 40.*



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 5h30 Télématin
- 7h30 Paris lumières
- 8h00 Espace francophone (lundi) / Femmes d'Afrique (mardi) / Archéologie (mercredi) / Partenaires (jeudi) / À bon entendeur (vendredi)
- 8h30 Des chiffres et des lettres
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 Faut pas rêver (lundi) / Horizons francophones (mardi) / Des trains pas comme les autres (mercredi) / Mémoires d'un objectif (jeudi) / Check-up (vendredi)
- 9h30 En toute liberté (mardi)
- 9h45 Sidamag (jeudi)
- 10h00 La tournée du grand duc (lundi) / Droit de cité (mardi) / Temps présent (mercredi) / Bons baisers d'Amérique (jeudi) / Les indomptables (vendredi)
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Le journal de France 3
- 12h00 Bouillon de culture (lundi) / Ferrat 95 (mardi) / Faxculture (mercredi) / Musique et compagnie (jeudi) / C'est à suivre (vendredi)
- 12h30 Mouvements (jeudi)
- 12h45 Sidamag (mercredi)
- 13h00 *À communiquer* (mercredi) / Référence (jeudi)
- 13h10 7 sur 7 (lundi)
- 13h30 Bon week-end (mardi) / Plaisir de lire (mercredi et jeudi) / Découverte (vendredi)
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 La chance aux chansons
- 15h00 Mémoires d'un objectif (lundi) / Sous la couverture (mardi) / Check-up (mercredi) / Ex-libris (jeudi) / Faites vos gammes (vendredi)
- 15h45 7 jours en Afrique (lundi)

Lundi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Entre ces mains-là
- 20h00 Droit de cité
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le cercle de minuit
- 23h45 Le soir 3
- 0h15 Musique et compagnie
- 0h45 Mouvements
- 1h15 Avoir 20 ans
- 2h10 RFI

Mardi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Ça se discute
- 20h00 Temps présent
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le cercle de minuit
- 23h45 Le soir 3
- 0h15 Entre ces mains-là
- 1h45 Référence
- 2h10 RFI

Mercredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h00 Bons baisers d'Amérique
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le cercle de minuit
- 23h45 Le soir 3
- 0h15 Ça se discute
- 1h45 Espace francophone
- 2h15 RFI

Jeudi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Taratata
- 20h00 Les indomptables
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le cercle de minuit
- 23h45 Le soir 3
- 0h15 Envoyé spécial
- 1h45 Magellan
- 2h15 RFI

Vendredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h30 Univers inc.
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Les francofolies de Montréal
- 23h00 Evasion
- 23h45 Le soir 3
- 0h15 Taratata
- 1h30 Passe-moi les jumelles!
- 2h20 RFI

Samedi

- 6h30 Découverte
- 7h00 La cinquième
- 7h30 Y'a pas match
- 8h00 Reflets
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 Sport Africa
- 10h00 Faites vos gammes
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Le journal de France 3
- 12h00 Découverte
- 12h30 Côté science
- 13h00 *À communiquer*
- 13h30 Les Francofolies de Montréal
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 Le jardin des bêtes
- 15h00 Fleurs et jardins
- 15h30 Vins et fromages
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Evasion
- 17h00 Thalassa
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Chaud les vamps
- 20h00 Bon week-end
- 20h30 Montagne
- 21h00 Bonjour cinéma
- 21h25 La météo des 5 continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Passe-moi les jumelles!
- 23h00 Intérieur nuit
- 23h45 Le soir 3
- 0h00 Y'a pas match
- 0h30 Reflets
- 1h30 Sport Africa
- 2h30 RFI

Dimanche

- 6h30 Hexagone
- 6h45 Dites-moi tout
- 7h00 *À communiquer*
- 7h30 Signes
- 8h00 L'école des fans
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 Fleurs et jardins
- 9h30 Vins et fromages
- 10h00 Musiques au cœur
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Journal de France 3
- 11h45 Eco et compagnie
- 12h00 Ondine
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 Le monde est à vous
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 30 millions d'amis
- 17h00 L'école des fans
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 La tournée du grand duc
- 19h30 Bouillon de culture
- 20h40 7 sur 7
- 21h25 La météo des 5 continents
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Connaissance de la science
- 23h00 Viva
- 23h45 Le soir 3
- 0h00 Chaud les vamps
- 1h30 Bon week-end
- 2h20 RFI



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h 00

- 4h30 Le monde ce matin
- [illegible] Bon matin
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Raison passion (lun. et mar.) / Au travail ! (merc. à vend.)
- [illegible] Le monde ce matin
- [illegible] Le point médias (lun. et mar.) / Le point (merc. à vend.)
- 10h00 L'Atlantique en direct
- 11h00 Euronews
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- [illegible] L'Ouest en direct
- [illegible] Le journal de France 2
- 15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
- [illegible] Aujourd'hui
- [illegible] Euronews
- 17h30 Au travail!
- [illegible] Le monde ce soir
- 18h30 Capital actions
- [illegible] Grands reportages
- [illegible] Le téléjournal 1re édition

Lundi

- 20h30 RDI à l'écoute • Le point
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- [illegible] Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- [illegible] Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 RDI à l'écoute
- 1h00 Box office
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- [illegible] L'édition québécoise
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mardi

- 20h30 RDI à l'écoute • Le point
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- [illegible] Info-Pacifique
- 0h30 RDI à l'écoute
- 1h00 Rédacteurs en chef
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mercredi

- 20h30 RDI à l'écoute • Le point
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- [illegible] L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- [illegible] Capital actions
- [illegible] Euronews
- [illegible] Info-Pacifique
- 0h30 RDI à l'écoute
- 1h00 Nations
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Jeudi

- 20h30 RDI à l'écoute • Le point
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- [illegible] Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- [illegible] Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- [illegible] RDI à l'écoute
- 1h00 Trajectoires
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Vendredi

- 20h30 Scully RDI
- 21h00 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- [illegible] L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Scully RDI
- 1h00 Montréal spécial
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Samedi

- 4h30 Temps d'affaires
- 5h00 D'ici
- 5h30 Euronews
- 6h00 Montréal cette semaine
- 6h30 Jardins d'aujourd'hui
- 7h00 RDI week-end
- 7h30 Québec actualités
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Courants du Pacifique
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Box office
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Au travail!
- 12h30 Simplement la vie!
- 13h00 Le point final
- 14h00 Montréal cette semaine
- 14h30 Branché
- [illegible] Le journal de France 2
- 15h30 Bulletin de santé
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Box office
- 17h30 Griffe
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien à Moscou
- [illegible] Grands reportages
- [illegible] Le téléjournal 1re édition
- [illegible] Scully rencontre
- [illegible] Dossiers SRC
- 22h00 L'édition week-end
- 22h30 Grands reportages
- 23h30 Euronews
- [illegible] Griffe
- 0h30 Montréal en spectacle
- [illegible] Box office
- 1h30 Courants du Pacifique
- [illegible] Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Temps d'affaires

Dimanche

- 4h30 Simplement la vie
- 5h00 Au travail!
- 5h30 Euronews
- 6h00 Bulletin de santé
- 6h30 Nations
- 7h00 RDI week-end
- 7h30 Second regard
- 8h00 L'accent francophone
- 8h30 Rédacteurs en chef
- 9h00 Option éducation
- 10h00 Montréal en spectacle
- 10h30 Branché
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- [illegible] Enjeux
- 13h00 Horizons francophones
- 13h30 Panorama RDI
- 14h00 Courants du Pacifique
- 14h30 Nations
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h30 Rédacteurs en chef
- 16h00 Aujourd'hui
- [illegible] Bulletin des jeunes
- [illegible] L'accent francophone
- 17h30 D'ici
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Griffe
- [illegible] Grands reportages
- [illegible] Le téléjournal 1re édition
- [illegible] Scully RDI
- 21h00 Entrée des artistes
- 21h30 Horizons francophones
- 22h00 L'édition week-end
- 22h30 Simplement la vie
- 23h00 Griffe
- 23h30 Euronews
- [illegible] L'accent francophone
- 0h30 Scully RDI
- 1h00 Dossiers SRC
- 2h00 Nations
- 2h30 Bulletin des jeunes
- [illegible] Option éducation
- 4h00 Bulletin de santé

SPORT

Winnipeg Atlanta en vélo

Comme sur des roulettes

Stéphanie Harvey est revenue le 1er septembre, presque intacte, de son périple de 2 800 km à vélo entre Winnipeg et Atlanta pour le compte de Habitat pour l'humanité. «Ça a été beaucoup moins difficile et beaucoup plus plaisant que je l'avais pensé», indique l'orthophoniste à la Division scolaire franco-manitobaine.

La 3e expérience du genre a permis de récolter près de 260 000 $ pour Habitat pour l'humanité, indique-t-elle. Les cyclistes ont déboursé 250 $ en frais d'inscription et ont récolté chacun 4 000 $ en dons. Les sommes recueillies seront investies à 90 % dans des projets de construction de maisons, 10 % allant à Habitat pour l'humanité International. Dans le cas de Stéphanie Harvey, les dons iront à Habitat chez-soi.

Ayant quitté Winnipeg le 10 août, les 60 cyclistes ont mis 20 jours pour atteindre leur but. Pour ce faire, ils ont du tenir une moyenne quotidienne de 133 km, soit près de 20 km de moins que l'an passé. La délégation a parcouru les routes du Dakota du Nord, du Minnesota, de l'Iowa, du Missouri, de l'Illinois, du Kentucky, du Tennessee puis de la Géorgie. «Les jours sont confus dans ma tête, c'est un peu comme un long rêve, indique Stéphanie Harvey. Je me souviens que nous avons eu beaucoup de vent les deux premières journées, mais tout est rentré dans l'ordre par la suite. Nous avons eu du beau temps.»



photo: Anie Cloutier

«C'était un accident stupide mais ça ne m'a pas empêché de pédaler», indique Stéphanie Harvey en montrant sa blessure.

Les cyclistes ont dormi dans des centres communautaires, des sous-sols d'églises et des gymnases d'écoles. «On se levait à 4 h 30 du matin pour être prêts à partir vers 6 h 30. On s'arrêtait au plus tard vers 17 h et la première chose qu'on faisait c'était de se précipiter sur les douches. Après on mangeait tous ensemble. On avait vraiment un esprit de solidarité. Dans l'équipe nous avions deux enfants de 13 ans, un cycliste aveugle, un tandem et le conseiller Glen Murray. Si j'avais eu à choisir 60 personnes, je n'aurais pas fait mieux.»

Côté paysage, les cyclistes ont dû se contenter de la monotonie des champs de blé, indique-t-elle. «On a vu du blé, du blé, du blé et un peu de maïs. Il y a bien eu quelques collines, mais seulement une véritable montagne à traverser. Dans un village américain où on s'est arrêtés, tous les enfants voulaient notre autographe et les passants nous saluaient. C'était très chaleureux, mais en général, on est passé à peu près inaperçus.»

Le trajet emprunté par la soixantaine de cyclistes tendait à délaisser les voies très fréquentées au profit des chemins de campagne et des routes secondaires. «Mais un jour, on s'est retrouvés sur une route qui aurait dû être déserte et tout-à-coup, il y avait plein de gros camions qui nous dépassaient. Le plus gros problème n'était pas tant pour les cyclistes que pour les véhicules de soutien qui nous suivaient. Ils ralentissaient toute la circulation et plusieurs automobilistes étaient très mécontents.»

Le voyage de Stéphanie Harvey se serait donc déroulé sans grands événements si ce n'eut été d'une blessure au mollet. «La septième journée, lorsque nous étions près de Minneapolis, ma jambe droite s'est prise dans la roue dentelée qui entraîne la chaîne. C'était un accident stupide mais ça ne m'a pas empêchée de continuer à pédaler. Je dois être un peu folle? On avait trois personnes avec une formation médicale dans l'équipe. Une me disait: "la blessure guérit bien" et l'autre me disait: "Oh là là! Il faut te rendre à l'hôpital". C'était trop stressant d'avoir des opinions différentes, alors je me suis fait soigner par une seule personne.»

Arrivés le 30 août à Atlanta, les cyclistes n'ont trouvé qu'une ville «pas si grande que ça», abandonnée par les millions de touristes venus admirer les prouesses olympiques. «Atlanta ne m'a pas beaucoup impressionnée. Sauf peut-être par ses nombreuses fontaines. Il ne restait plus rien d'olympique excepté quelques vendeurs de T-Shirts.»

Anie CLOUTIER



JEAN PERRON

Entre les lignes

Collaboration spéciale



Winnipeg, une grande ville de hockey

J'éprouve un grand plaisir et une grande fierté d'avoir eu le poste de gérant et entraîneur-chef de la nouvelle équipe du Manitoba, le *Moose*. J'étais en Californie l'année dernière et plusieurs me demandent comment je vais faire pour m'adapter à Winnipeg.

C'est sûr, la transition n'est pas évidente, surtout que San Francisco est une ville magnifique avec un climat de rêve. Mais San Francisco n'est pas une ville de hockey et mon avenir y était très limité. L'équipe a fait faillite après un an seulement: c'est tout dire! Alors à ceux qui me demandent comment je vais faire pour m'adapter ici, je leur réponds tout simplement que j'aurais pu avoir pire, comme Edmonton, par exemple...

Oui, ici il fait froid l'hiver et le Manitoba n'est pas la Californie. On dit aussi que les nuits sont longues... Mais ici, c'est une vraie ville de hockey! Je suis venu souvent à Winnipeg, tant avec le Canadien que les Nordiques. J'ai vu naître les Jets, avec les Bobby Hull et Ulf Nelson. C'est aussi à Winnipeg que l'on a vu les premiers joueurs européens évoluer dans le hockey professionnel. À l'époque, c'était très critiqué d'importer nos joueurs de hockey. Les Européens passaient non seulement pour des voleurs de job, mais aussi pour des gars qui étaient incapables de prendre du jeu robuste!

Les Jets, qui jouaient alors dans l'association mondiale, innovaient. Aujourd'hui, il n'y a pratiquement plus une équipe de la ligue nationale qui peut se permettre de ne pas aligner de joueurs européens. Leur jeu est souvent grandiose et ils ont appris à être robustes. C'est un peu différent dans la Ligue internationale, nous n'avons pas de joueurs étrangers. Mais on ne sait jamais comment cette ligue pourrait évoluer dans ce sens!

Je sais par expérience que nos amateurs de hockey ici ressemblent à ceux du Canadien: ils ne sont pas très bruyants, mais ils sont de véritables connaisseurs. Ils veulent du jeu ouvert et robuste. Je peux vous assurer une chose: ils en auront!

Les Jets: une réputation de «molasses»

Les Jets des dernières années avaient la réputation d'être plutôt «molasses»: le Moose aura plusieurs joueurs robustes: je pense aux Darin Kimble, Kreg Pankewicz ou encore à Gilbert Delorme (qui a évolué avec plusieurs équipes de la Ligue nationale, dont les Nordiques, le Canadien et les Penguins de Pittsburgh). Ces gars-là feront le trafic sur la glace, ce qui permettra à nos bons manieurs de rondelle comme Stéphane Morin et Russ Romaniuk de pouvoir jouer sans avoir peur de se faire arracher la tête. C'est important qu'ils se sentent protégés par nos gros gaillards!

Notre jeu sera ouvert et sensationnel. Venez voir des gars qui ont du cœur!

Cette chronique hebdomadaire est rendue possible grâce aux commanditaires suivants:

Un nouveau défi pour Laurent Bisson

Les jeux panaméricains au jour le jour

Laurent Bisson chaussait de nouveaux souliers cette semaine: ceux de directeur gérant de la planification et des projets spéciaux pour l'organisation des Jeux panaméricains qui auront lieu à Winnipeg en 1999.

Agent des finances à la Commission de subventions aux universités, Laurent Bisson a obtenu un prêt de services jusqu'en décembre 1999 pour se plonger dans l'organisation des Jeux. «Ma responsabilité, dit-il, c'est les finances. Je vais m'assurer que la planification des projets commence à temps et se termine à temps. Je dois aussi voir à ce que les projets soient réalisés à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire qui leur est allouée.»

Par projets, Laurent Bisson entend des items aussi divers que la construction d'un nouveau gymnase à l'Université du Manitoba, la commande de bancs temporaires pour certains sites des jeux ou encore la commande des lits qui serviront aux quelque 5 000 athlètes attendus lors des jeux. «Les compétitions auront lieu sur 41 sites différents, rappelle-t-il. D'ici à la fin de 1997, la planification de tous les sites doit être faite.

«On va identifier entre 150 et 175 projets que je devrai suivre pas à pas. Dans le cas d'une vingtaine d'entre eux, qui sont plus risqués, je devrai m'assurer qu'on n'aura pas de surprise à la fin!»

Chargé de la liaison entre le secteur des finances et les huit autres secteurs de l'organisation, Laurent Bisson assurera aussi les contacts avec la communauté francophone et établira, avec le gouvernement fédéral, le politique de bilinguisme des Jeux panaméricains.

Sylviane LANTHIER

SAINT-MALO

Trois jeunes sur la sellette

Trois jeunes de Saint-Malo se sont illustrés lors des finales provinciales de la compétition équestre des Clubs 4 H qui se tenait à Brandon le 30 août et le 1er septembre.

Winter Sie-Hilland, avec son cheval Misty Bars Jaguar, a remporté la première place pour l'épreuve de piste catégorie seniors, 14 ans et plus. «Mon cheval ne m'appartient pas, mais je m'en occuper comme s'il l'était. Je fais de l'équitation avec Misty depuis sept ans et même si c'est un vieux cheval de 17 ans, je n'ai pas l'intention de la mettre à la retraite. Je l'aime tellement que je vais la monter jusqu'à ce qu'elle tombe», lance Winter à la blague.

Chez les juniors, David Catellier de Dufrost, est arrivé deuxième pour la présentation de son cheval I Guess I'm a Paint. Enfin, Miguel Lambert, qui montait Tru Luck Settlement, s'est classé quatrième pour le dressage.

A. C.

Gagnez des billets du Moose!

Au total, 41 paires de billets seront tirées d'ici le 4 avril 1997 (une paire de billets pour chaque partie locale du Moose du Manitoba).

Les tirages de billets sont réservés à nos abonnés seulement.

Pour gagner, il faut:

1. Trouver la réponse à la question de la semaine en lisant la chronique hebdomadaire de Jean Perron.

2. Remplir le coupon ci-bas et nous le retourner immédiatement en donnant la réponse exacte et toutes les informations demandées. Seuls les coupons originaux ou les reproductions manuelles (fac-similés reproduits non mécaniquement) seront valides. Un seul coupon par enveloppe. Les coupons seront conservés pour tous les tirages de l'année.

Question de la semaine

Dans quelle ville Jean Perron travaillait-il avant de venir à Winnipeg?

Réponse: ______________________

Nom: ______________ Prénom: ______________

Téléphone: ______________ Nº d'abonné: ________

Le premier gagnant ira au match d'ouverture du 11 octobre contre Las Vegas;

Le deuxième gagnant ira au match contre Chicago le 12 octobre.

1er tirage: le 9 octobre 1996 960920

Pour s'abonner, il suffit de remplir le coupon en page 24 ou d'appeler La Liberté au 237-4823 ou (sans frais) au 1-800-523-3355

(Visa ou Master Card obligatoire par téléphone)

Gens d'ici

Le village de Denis Loiselle

Il n'y aura pas de nids-de-poule dans la chaussée à Sainte-Anne tant que Denis Loiselle sera directeur des opérations au village de Sainte-Anne. «On fait de notre mieux pour régler les problèmes avant que les citoyens nous appellent.»

En poste depuis février, Denis Loiselle est responsable pour l'entretien des chemins, des égouts, des pelouses et du bassin d'épuration des eaux. Il veille également au déneigement et «même à l'entretien de la glace pour le curling et les terrains de baseball».



Denis Loiselle.

Originaire de Saint-Boniface, Denis Loiselle a obtenu sa formation en ingénierie au collège communautaire Red River. «J'ai travaillé pendant près de 15 ans au CN à titre d'ingénieur responsable pour le Manitoba, le nord-ouest de l'Ontario et la Saskatchewan, indique-t-il. Je faisais surtout du travail de bureau, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Mon emploi au Village me demande de superviser le travail sur le terrain de quatre employés à temps plein et de deux employés à temps partiel. J'aime la variété et la nouveauté dans mon travail.»

Âgé de 42 ans, Denis Loiselle a beaucoup de projets pour son village d'adoption. Cette année, son équipe a placé des pots de fleurs sur le boulevard. « Je veux que les gens disent que les rues sont propres et bien entretenues. Je veux que les gens qui arrivent à Sainte-Anne disent: "Comme c'est un beau village!"»

Anie CLOUTIER



1946 – le 21 septembre – 1996

À l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage d'**Edouard et Angèle LACROIX** remercient parents et amis qui ont assisté à un thé-rencontre le dimanche 25 août à Île-des-Chênes.

Grand merci aux enfants, aux brus et aux petits-enfants pour le décor, le programme et le succès de la fête.

Un merci spécial aux Frères Guy pour la musique et à l'abbé Lévêque pour la belle messe du vendredi 23 août, ainsi qu'aux enfants.

Nous en garderons un beau souvenir.

SOCIÉTÉ

Les desserts de Raymonde Brémaud

Ils se vendent comme des petits pains chauds

«C'est comme un emploi à temps plein, sauf que je ne reçois pas de chèque en bout de ligne», lance Raymonde Brémaud, continuellement sur la route depuis le 26 août pour faire la promotion de son livre de recettes: *Cuisine santé.*

Originaire de Sainte-Agathe, Raymonde Brémaud habite depuis trois ans à Kapuskasing dans le nord de l'Ontario. Elle est venue au Manitoba présenter le troisième volume de *Cuisine santé à l'année longue*, qui porte sur les sucreries.

Raymonde Brémaud verse les profits de ses ventes, soit 5 $ par livre, à la recherche sur le cancer. Le projet de levée de fonds est née suite au décès de Denise (Nolette) Robertson, une amie emportée par le cancer il y a quelques années. «Denise a été une inspiration pour moi lorsque j'ai fait mon livre, soulignait-elle l'an dernier lors du lancement de du premier livre *Cuisine santé*. Je me rappellerai toujours de son sens de l'humour et de son moral de fer.»

Selon Raymonde Brémaud, la majorité des Canadiens se nourrissent très mal. «Les gens pensent plus à se ramasser de l'argent pour leur retraite qu'à leur santé. Pourtant, à la retraite si on n'a pas sa santé, on n'a pas grand-chose. Ce qu'on apprend dans mes livres c'est qu'on peut manger très bien sans beurre, ni sel, ni crème. Mais changer son alimentation, c'est une évolution, ça ne se fait pas du jour au lendemain. Il faut changer sa façon de penser.» Bien sûr, l'alimentation à elle seule ne suffit pas, «il faut combiner ça avec l'exercice physique», ajoute Raymonde Brémaud qui marche elle-même entre 5 et 8 km par jour.



photo: Anie Cloutier

«Je fais mes propres heures, ça ne veut pas dire que ce ne sont pas de longues heures», lance Raymonde Brémaud, de passage au Manitoba pour faire la promotion de son livre de recettes.

Publiés à compte d'auteur, les livres de Raymonde Brémaud se vendent comme des petits pains chauds. «J'ai déjà vendu les trois quarts, soit plus de 1 500 exemplaires, du premier volume et je pense en vendre au moins autant du troisième. Je suis contente du résultat, mais c'est long parce que je fais tout moi-même», indique-t-elle.

L'essentiel de ses ventes se font au Manitoba, ajoute Raymonde Brémaud, mais aussi dans les cantons de l'Est où résident ses enfants, à Moncton et dans le nord de l'Ontario. «Je publie à compte d'auteur parce que je suis une personne très indépendante. Je veux être ma propre patronne», indique-t-elle.

«Je vends le livre 12 $, ce qui n'est pas cher puisqu'il m'en coûte 7 $ à produire. Il est donc à la portée de tout le monde. Les Franco-Manitobains ont besoin de livres de cuisine dans leur langue. Beaucoup d'entre eux ne connaissent pas les termes de cuisine en français», explique-t-elle.

Raymonde Brémaud entend publier six livres de cuisine, soit un par année. *Souper santé* a été mis sur le marché en 1995 et Raymonde Brémaud lance cette année *Sucreries*. D'ici quatre ans, prévoit-elle, on devrait voir apparaître: *Support matinal, Super dîner, Soif apaisée* et *Sauve occasion*. «J'ai un ordinateur dans ma cuisine et chaque fois que j'invente une nouvelle recette, je la classe tout de suite dans le livre approprié. Ensuite, je n'ai qu'à corriger et mettre en forme le livre de l'année.»

À l'origine, explique Raymonde Brémaud, le livre sur les déjeuners devait être publié avant celui sur les desserts, «mais quand j'ai lancé l'an dernier le premier livre sur les soupers, tous le monde m'a dit: "On veut tes desserts avant tes déjeuners". Alors j'ai cédé aux pressions et j'ai publié le volume trois avant le volume deux!»

Trois cent soixante cinq repas pour 365 jour de l'année, voilà le concept de Raymonde Brémaud. Une fois les six livres publiés, on pourra composer un menu quotidien équilibré en suivant les recettes proposées pour chaque jour de l'année. Ainsi, explique Raymonde Brémaud, le dessert de Cuisine santé pour le 27 janvier se marie très bien au souper proposé pour la même journée dans le premier volume.

On peut se procurer le livre de recettes de Raymonde Brémaud en composant le 256-6084 ou en passant à la Boutique du cendre culturel franco-manitobain.

Anie CLOUTIER

Se sucrer le bec avec Pluri-elles

«On ne peut pas se tromper avec du chocolat!»

On pourra rencontrer Raymonde Brémaud le 23 septembre entre 11 h et 13 h lors de la Journée nationale des centres de ressources pour femmes.

À cette occasion, Pluri-elles organise une «Rencontre de sucreries» associée à une journée portes ouvertes. «Tout ce que les personnes intéressées doivent faire, c'est d'apporter deux plats de leur dessert préféré avec la recette. On va partager le premier et passer nos commentaires, puis on va vendre le second plat, indique l'organisatrice de la rencontre, Mariette Kirouac. On ne peut pas se tromper avec du chocolat!»

Pluri-elles, explique-t-elle, veut montrer aux francophones «qu'on n'est pas seulement ici pour des crises, mais aussi pour des choses plaisantes comme des rencontres sociales. On veut aussi profiter de l'occasion pour sensibiliser la population aux services qu'on offre comme la nouvelle Coopérative des travailleuses et le programme Ma carrière, mon choix.»

Info.: Mariette Kirouac au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

A.C.

Nécrologie



René Lavallée

Le mercredi 11 septembre 1996 au Foyer Valade, René est décédé paisiblement, entouré de sa famille, à l'âge de 88 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée depuis 59 ans, Marie-Ange (née Lapointe); ses cinq enfants: Roland (Mona), Estelle, Gérald, Gilles (Lucille) et Claude (Suzanne); ses huit petits-enfants: Debbie (Dave), Dale (Rachelle) et Shawn, Evan et Corey, Justin, Elise et Mélanie; et ses quatre arrière-petits-enfants: Rena et Ian, Mathieu et Marque. Il laisse aussi sa sœur Gilberte (Felix) Vergano et de nombreux neveux et nièces.

Il a été précédé de ses parents Ludgere et Sara, de quatre frères, de cinq sœurs et d'un petit-fils Norman.

René est né à La Salle, au Manitoba, où il a vécu la plus grande partie de sa vie. Il y cultivait la terre tout en travaillant à Canada Cement Ltd pendant 23 ans jusqu'à sa retraite en 1973. Il participait à de nombreux organismes communautaires, souvent dans des postes clé. Il était également un membre actif des Chevaliers de Colomb, conseil de La Salle 7793.

Le service funéraire a eu lieu le samedi 14 septembre 1996 à 10 h 30 à l'église St-Hyacinthe de La Salle, au Manitoba, présidé par Mgr Henri Perron avec l'aide du père Patrick Moran, et précédé de la veille du corps à 10 h. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Un merci spécial au personnel du 2e étage du Foyer Valade pour leurs excellents soins et leur compassion envers notre père et mari au cours des cinq dernières années. Remerciements aussi au père Patrick Moran pour son soutien.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent donner à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8, ou à la Société canadienne de lutte contre le cancer (division du Manitoba), 193, rue Sherbrook, Winnipeg (Manitoba) R3C 2B7.

Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou 1-888-233-4949.

À la douce mémoire de

Léo Clément



«Dieu réunit ceux qui s'aiment.»

Toujours dans nos pensées, et dans nos cœurs.

Alice, tes enfants et tes petits-enfants

Recyclez ce journal!

Le Jour du Seigneur: le dimanche 29 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Sauveur de Québec par Marc Verchères, prêtre.

Chronique religieuse

Les responsables de l'Église



Marie-Hélène DUVAL
Laïque

Il paraît que l'être humain n'utilise qu'une toute petite partie de son cerveau. Le potentiel est là, mais l'humanité n'a sans doute pas encore suffisamment ressenti le besoin de l'exploiter pour développer de nouvelles capacités à ce niveau-là.

Nous nous désolons d'être limités alors que, dans le fond, ce n'est sans doute qu'une question d'évolution, et peut-être même de volonté. Nous l'atteindrons un jour le plein épanouissement prévu par notre Créateur. Nous y parviendrons plus ou moins rapidement au gré de notre bonne et mauvaise volonté. Car plus nous grandissons, plus nous sommes libérés...

Je me dis qu'il en est peut-être de même de nos communautés chrétiennes que l'on croit trop souvent, à tort, arrivées à maturité.

J'appartiens à la communauté chrétienne de la paroisse-cathédrale de Saint-Boniface. Quand j'y suis arrivée il y a quatre ans, il m'était difficile de «voir» la communauté sauf si je succombais à la tentation de la limiter à l'assemblée de la messe dominicale. Et même alors, je n'arrivais pas à «sentir» que j'en faisais partie. Ayant toujours vécu à la campagne, dans des communautés plus «resserrées», cela ne me suffisait pas et je m'apprêtais à «magasiner» quand on m'a parlé des petites communautés chrétiennes, les PCC.

Des petites communautés au sein de la grande communauté... La paroisse vécue dans l'intimité... Une invitation à la fraternité comme aux tout premiers temps de la chrétienté. L'idée était séduisante. Je me suis laissée attirer.

Le rêve est de courte durée... Il faut faire face à la réalité : rien en ce monde n'est achevé.

Et j'ai appris une grande vérité : ce n'est pas facile de vivre en communauté même quand tout le monde y met de la bonne volonté. Tout commence là où on pensait avoir terminé. C'est quand arrivent les difficultés que l'amour a son utilité.

Moi aussi, comme bien d'autres, je me disais que si je trouvais enfin une communauté qui corresponde à l'idéal évangélique, à l'Église comme Jésus l'a voulue... si je trouvais enfin une «bonne» paroisse, une «vraie» communauté... je m'y joindrais sans hésiter.

Le rêve fut de courte durée...

Remplacé par la réalité, le rêve m'a conduite à espérer. J'y crois à la communauté, mais maintenant je sais... je sais qu'il faut y travailler, qu'il faut se la donner tout en demandant à l'Esprit de l'habiter.

Par les joies et les peines que j'y ai vécues, ma petite communauté chrétienne, ma PCC, m'a fait réaliser combien je suis responsable de l'Église. La «bonne» paroisse, la «vraie» communauté, c'est la mienne, celle que Jésus me demande d'aimer assez pour l'aider à devenir ce que le Créateur a rêvé.

Si je n'aime pas ma paroisse, elle ne deviendra jamais celle que je lui reproche de ne pas être. Si j'y suis moins «présente», elle sera plus petite et moins «visible». Si je ne trouve pas un moyen de venir rencontrer ses membres autrement que dans un banc d'église, je ne «sentirai» jamais que j'en fais partie.

Il existe bien des façons d'aimer sa paroisse, mais mon expérience au sein d'une PCC, où l'on échange beaucoup, où l'on prie ensemble, où l'on s'engage à faire des choses autour de soi... me fait dire que celle-là me permet d'exercer ma responsabilité de baptisée au sein d'une communauté chrétienne, et par conséquent, au sein de l'Église à qui, par ma participation active, je donne une chance de plus de devenir ce que je lui reproche de ne pas avoir été.

«Nous nous rassemblons en communautés pour qu'existent des lieux où nous garder, les uns les autres, en appétit de Jésus-Christ.» (Rémi Parent)

Lettres

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



Bonjour!

T'ai-je déjà parlé de mon pommier? Chaque année, il nous donne des pommes. J'en apporte à l'école. J'en donne à mes amis. Pour moi, un pommier, c'est un peu comme un ami: il est là, beau temps mauvais temps. Quand il a quelque chose, il le fait partager aux autres. Et j'aime en prendre soin.

Ça m'a donné une idée: j'ai fabriqué un pommier avec du carton. C'est le pommier de l'amitié. J'espère que tu aimeras ce bricolage et que tu m'enverras ta pomme!

Bicolo

J'ai fait un bon coup!

Es-tu membre du Club de Bicolo? Fais-tu avec ta classe, ta famille ou tes amis un projet spécial? Un spectacle? Un super-bricolage? Un voyage? Aimerais-tu partager ton expérience avec tes amis du Club?
Envoie-moi ta photo ou la photo de ton projet et une description écrite et je la publierai dans cette chronique.

Bricolage

Le pommier de l'amitié

Découpe dans du carton brun le tronc de l'arbre, représenté en pointillés sur le modèle. Découpe le feuillage dans le carton vert. Colle le feuillage sur le tronc. Découpe des pommes dans une feuille ou dans du carton, blanc ou rouge (s'il est blanc, tu pourras colorier ta pomme rouge, jaune ou vert). Fais une pomme pour chacun et chacune de tes ami(e)s.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE:
- carton brun
- carton vert
- carton ou feuille blanche ou rouge
- ciseaux
- colle
- crayon (pour tracer)
- crayons feutre

Si tu fais le bricolage tout seul: écris le nom de tes amis sur chaque pomme et colle-les sur ton pommier.

Si tu fais le bricolage en groupe et que chaque ami fait son propre arbre: écris ton nom sur les pommes et donne une pomme à chacun et chacune de tes ami(e)s, qui pourront la coller sur leur pommier. Tu colleras sur le tien sur les pommes que tes amis t'auront données.

Écris ton nom sur ton pommier. Et n'oublie pas d'y coller ma pomme: moi aussi, je suis ton ami! (Si tu veux varier, tu peux plutôt dessiner tes amis ou te dessiner sur les pommes, ou alors coller des photos.)

Ta pomme modèle

Je te donne ma pomme:

Bicolo

Le savais-tu?

• Tu connais la chanson *Pomme de reinette et pomme d'api, petit tapis rouge, pomme de reinette et pomme d'api, petit tapis gris*? La pomme de reinette et la pomme d'api sont deux variétés de pommes. Il paraît qu'il y a environ 7 000 variétés de pommes dans le monde!

• Peut-il y avoir un ver dans la pomme? Non! Parce que le parasite de la pomme n'est pas un ver comme on le dit toujours, mais une chenille! La pyralle des pommiers se cache dans la pomme où elle mange le cœur, avant de sortir pour se transformer en papillon.



Les mots qui sont cachés dans cette grille ont une chose en commun: on peut en manger ou en boire et c'est fait avec des pommes. (Certains mots sont au pluriel.) Es-tu capable de les trouver?

RÉPONSES: Gelée, strudel, cidre, crêpe, compote, tarte, gâteau, pudding, muffins, jus

Bienvenue à mes nouveaux membres!

11763	Daniel Robinson	Winnipeg	11780	Julie Harding	Winnipeg
11764	Magean Pelletier	Winnipeg	11781	Liliane Dugas-Lavack	Winnipeg
11765	Carmen Vielfaure	Winnipeg	11782	Patrick Lessard	Winnipeg
11766	Yvan Simard	Winnipeg	11783	Alexandre Desharnais	Winnipeg
11767	Caleb Tremblay	Winnipeg	11784	Tahir Diop	Winnipeg
11768	Cédelynne Lachance	Île-des-Chênes	11785	Yasmina Meridji	Winnipeg
11769	Rachel Paradis	Sainte-Rose	11786	Daniel de Moissac	Winnipeg
11770	Lisette Vien	Winnipeg	11787	Bernard Lessard Lesk	Winnipeg
11771	Gabriel Ammann	Winnipeg	11788	Matthieu Saurette	Winnipeg
11772	Adrien Sparling	Winnipeg	11789	Tabitha Robin	Winnipeg
11773	Lucas Sparling	Winnipeg	11790	Matthieu Gagnon	Winnipeg
11774	Brent San Filippo	Winnipeg	11791	Adam Mazur	Winnipeg
11775	Jérémie Chase	Île-des-Chênes	11792	Francine Dugas-Lavack	Winnipeg
11776	Magali Pastora-Sala	Winnipeg	11793	Guylaine San Filippo	Winnipeg
11777	Réanne Nicolas	Winnipeg	11794	Hayley Lévesque	Winnipeg
11778	Vincent Gouin	Winnipeg	11795	Eric Hart	Winnipeg
11779	Éric Plouffe	Winnipeg			

Quoi? Tu n'es pas encore membre?

Inscris-toi! Tu recevras une carte, un macaron, et tu pourras courir la chance de gagner des prix!

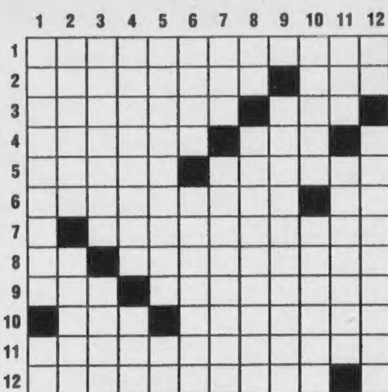
Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club Bicolo
Case postale 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Code postal: ________ **Âge:** ___
Téléphone: ____________

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 41



HORIZONTALEMENT

1. Qui a la forme d'une cloche.
2. Falsifia. – Patrie d'Abraham.
3. Saucisson cru. – Personne qui n'a peur de rien.
4. Édifice tout entier où se déroulaient les jeux, où ont lieu des courses de taureaux (pl.). – Architecte américain, né en 1917.
5. Rendre mat un métal précieux. – Traverser.
6. De Béziers. – Carole Ouimet.
7. Écorcheras.
8. Déchiffré. – Obscurs.
9. Point cardinal. – Ensemble des pièces constituant le dessous de la chaussure.
10. Se déplacera. – Relevés.
11. Invisibles.
12. Décontenancé.

VERTICALEMENT

1. La bille rouge, au billard. – De même.
2. Aimai passionnément. – Lieu qui est le siège d'une intense activité.
3. Instrument de musique à air. – Peur.
4. Se disent de caucus, d'assemblées, où tous les membres sont convoqués. – Volcan des Philippines.
5. Consternais. – Patrice Nadeau.
6. Propres. – Dans la Dordogne.
7. Emportement. – Se dit d'un corps formé par polymérisation.
8. Gamme. – Orner de parcelles d'or.
9. Ôtent la selle à des chevaux.
10. Dégradés et éliminés les faisceaux de fibres. – Qui reflète le bonheur.
11. Pente abrupte. – Broie la tige du lin.
12. Infinitif. – État de la femme enceinte.

RÉPONSES DU N° 40

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	N	V	E	R	S	E	M	E	N	T
2	E	M	E	R	G	E	E	■	A	N	O	U
3	V	A	R	I	A	■	M	A	R	R	E	R
4	I	N	F	L	I	G	E	R	■	O	U	F
5	V	A	■	L	E	A	U	T	A	U	D	■
6	I	N	C	E	■	T	R	E	V	E	■	E
7	S	T	A	T	U	E	■	S	I	R	E	X
8	C	■	S	T	R	A	D	I	V	A	R	I
9	E	S	S	E	■	U	R	E	E	■	H	G
10	N	O	E	S	E	■	A	N	N	E	A	U
11	T	I	N	■	T	E	I	N	T	U	R	E
12	E	S	T	I	E	N	N	E	■	E	D	S

Recyclez ce journal!

LE SAVIEZ-VOUS?

Votre corps est une merveilleuse machine. Voyez si vous le connaissez aussi bien que vous le croyez.

1) L'air qui s'échappe de vos poumons lorsque vous éternuez atteint une vélocité de:
a) 166 km à l'heure, ça fait du bien.
b) 100 km à l'heure, la limite de vitesse.
c) 450 km à l'heure, quand on a le rhume des foins.
d) 25 km à l'heure, si on est poli.

2) Quelle distance atteindraient les cellules du cerveau d'un individu mises bout à bout?
a) Trois fois la longueur du corps, chez les cancres.
b) La longueur d'un terrain de football, chez les premiers de classe.
c) De Winnipeg à Saint-Jean-Baptiste, pour ceux qui font la navette.
d) De la Terre à la Lune.

3) Combien de litres de sang contient le corps d'un adulte?
a) Entre 20 et 22 litres, chez les Martiens.
b) Entre 10 et 12 litres, chez les athlètes olympiques.
c) Entre 5 et 7 litres.
d) Entre 3 et 4 litres, chez les anémiques.

4) Combien de muscles sont nécessaires pour contrôler le mouvement de l'œil?
a) 18, quand ça coûte les yeux de la tête.
b) 4, chez les myopes.
c) 8, chez les voyeurs.
d) 6, chez Monsieur-tout-le-monde.

5) Le ronflement peut atteindre combien de décibels?
a) Jusqu'à 65 décibels, ce qui est déjà trop.
b) Jusqu'à 115 décibels, ce qui peut causer des dommages à l'oreille interne.
c) Jusqu'à 80 décibels, ce qui est un motif de divorce.

RÉPONSES: 1) a; 2) d; 3) c; 4) d; 5) a.

Compilé par Anie CLOUTIER.
Source: Happenings, édition septembre et octobre 1996.

Recette

Sauté de poulet à l'orange, au citron et au gingembre

12 poitrines de poulet désossées, sans peau
6 tasses (1,5 L) de bouquets de brocoli
1 lb (500 g) de pois mange-tout
6 oranges pelées, coupées en deux sur la longueur puis tranchées
6 citrons pelés, coupés en deux sur la longueur puis tranchés

Marinade:
2 c. à table (30 mL) de coriandre, hachée
1 c. à table (15 mL) de zeste de citron, haché finement
2 c. à table (30 mL) de gingembre, haché finement
1/2 tasse (125 mL) de vin blanc sec
2 c. à thé (10 mL) de poivre noir fraîchement moulu

Sauce:
2 tasses (500 mL) de bouillon de poulet à faible teneur en sodium
1 tasse (250 mL) de jus de citron
1 et 1/2 tasse (350 mL) de jus d'orange
1 c. à table (15 mL) de zeste d'orange, coupé en fines lamelles
1/2 tasse (125 mL) de vin blanc
Fécule de maïs mélangée à de l'eau, tel que requis (pour épaississement)
Enduit végétal en vaporisateur

- Combiner tous les ingrédients pour la marinade. Rincer les poitrines de poulet à l'eau froide, assécher et enlever tout gras visible. Couper le poulet en cubes de 1 et 1/2 pouce et placer dans la marinade de 30 à 120 minutes.
- Préparer les légumes, les citrons et les oranges. Combiner tous les ingrédients de la sauce et mettre de côté.
- Faire chauffer la poêle ou le wok sur feu élevé puis vaporiser d'enduit végétal. Ajouter le poulet et sauter pendant 2 à 3 minutes. Ajouter le brocoli et la sauce, diminuer l'intensité du feu. Couvrir et laisser mijoter pendant 2 minutes.
- Ajouter les pois mange-tout et les fruits puis laisser cuire pendant 1 minute. Ajouter la fécule de maïs diluée dans l'eau. Réchauffer jusqu'à épaississement et servir immédiatement.

Donne 12 portions.

Les Petites ANNONCES



Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

LA GARDERIE DES BAMBINS INC., 197, rue Kitson. Programme d'activités éducatives en français et de francisation pour enfants de 2 à 5 ans. Subvention disponible. Appeler au 237-8660.
653-

LEÇONS DE PIANO, flûte traversière, orgue, technique vocale pour débutants. Professeure depuis 25 ans, entraînée au Conservatoire de Toronto. Située à Saint-Boniface. Appelez Claire au 233-9418. Service bilingue.
670-

MINI-FRANCO-FUN du parc Windsor: des mamans et des papas se rencontrent une fois par semaine le matin du lundi au vendredi à la salle Dussault. On a des ouvertures commençant le 16 septembre. Pour plus de renseignements, contactez Jacqueline Turenne, 257-1852.
679-

BONJOUR! Il reste des places dans une garderie familiale à Saint-Vital. Grand espace de jeux. Expérience. Références. Non-fumeur. 257-5780.
681-

AGNEAU: Nous prenons des commandes pour de l'agneau du printemps. Livraison fin octobre. Coupé et enveloppé: 3,25 $ la livre. Kathadin - viande faible en matière grasse et de saveur supérieure: 3,40 $ la livre. Rino ou Rachelle 429-2135.
684-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. M.S.
686-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. F.C.
687-

COUTURE: Pour fabrication et réparation de vêtements, appelez Réjane au 235-0359.
688-

GARDERIE FAMILIALE: a deux places pour enfants francophones à plein temps, près de l'école Précieux-Sang. Appelez Colette St-Amant au 233-1033.
690-

TUTEURS DISPONIBLES: améliorer vos résultats scolaires et vos méthodes de travail. Contactez Suzanne, 253-4704 ou 257-7484.
691-

RECHERCHE

RECHERCHE: gardienne, chez elle ou à notre domicile, de midi à 21 h, du lundi au vendredi. Références requises. Appelez Monique au 233-5375.
675-

À VENDRE

À VENDRE: Édifice commercial, 4 100 pi², bons locataires, bons revenus. Idéal pour professionnels (firme d'avocats ou comptables). Appelez Guy au 231–3537.
482-

À VENDRE: Édifice commercial au 135, rue Marion. 4 600 pi² incluant un atelier et un appartement de trois chambres à coucher. Appelez Marc au 231-0642.
650-

À VENDRE: Bungalow de deux chambres à coucher. Chauffage à l'eau. Cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, nouveau garage. Possession immédiate. Composez le 233-6977.
661-

MAISON À VENDRE: 2 chambres à coucher, 800 pi², lot de 50' x 120', village de Notre-Dame-de-Lourdes. Demande 18 000 $ ou meilleure offre. Tél.: 736-2798 à La Salle.
676-

À LOUER

À LOUER: Espace commercial à louer incluant mobilier, secrétariat, salle de conférence, air climatisé, 295 $ et plus, fax, stationnement, près du centre-ville. 449, boul. Provencher. Appelez Judy au 233–3136.
481-

À LOUER: Rue Despins et Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher au rez-de-chaussée. Propre et tranquille, bien situé près du Collège de Saint-Boniface, l'église, l'hôpital et les magasins. Service d'autobus en face. Disponible immédiatement, 355 $ par mois, tous les services inclus. Poêle et frigo. Composez le 255–1578 ou 257-9448.
598-

À LOUER: Femme très responsable, jeune d'esprit, non fumeuse, recherche colocataire pour partager une très belle maison. Piscine, foyer, complètement meublé. 257-2659.
627-

À LOUER: 1er octobre. Appartement d'une chambre à coucher, rue Marion près de Taché. Chauffage et eau inclus. 325 $ / mois. 269-1178.
665-

À LOUER: Bungalow de trois chambres, tout rénové. Près de l'école française et de l'école d'immersion. 595 $ par mois. Tél.: 255-6676.
668-

À LOUER: Maison de deux chambres à coucher, air climatisé central et garage, propre et tranquille, située sur la rue Dollard. Près de l'hôpital, Collège, magasins et service d'autobus. Avec poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse et congélateur. Entretien de la cour inclus. Sommes à la recherche de non-fumeur et pas d'animaux. Disponible le 1er octobre. Composez le 233-7002.
669-

NORWOOD: Appartement de trois chambres, haut de duplex. Terrasse, stationnement, chauffé, service de buanderie. Libre immédiatement. 580 $ / mois. 235-1481.
673-

À LOUER: Chambre meublée dans une belle et grande maison située à Niakwa Place, Southdale. Propre, tranquille, sécuritaire. «Le fun», idéal pour jeune femme responsable, non fumeuse. Garage, piscine, foyer, grande cuisine rénovée, «le luxe»! 350 $ / mois, services inclus. 257-2659.
677-

À LOUER: À Saint-Boniface, un espace pour stationnement avec prise (Marion près de Taché). 35 $ par mois. 269-1178.
678-

MAISON À LOUER OU À VENDRE: Au 417, Simcoe. 4 chambres à coucher. Plancher de chêne. Récemment redécorée. Prix de vente: 49 900 $, ou loyer: 600 $ par mois. Services non inclus. Composez le 233-3753.
680-

À LOUER: 325, Provencher, 1er octobre. Logis d'une chambre à coucher, sous-sol. 300 $ / mois. 237-5429 après 17 h.
682-

À LOUER: Saint-Boniface, appartement d'une chambre à coucher, 380 $. Stationnement et tous services compris. Possession immédiate. 233-2171.
685-

APPARTEMENT À LOUER: Une chambre à coucher. Refait à neuf. Rue Aulneau près de la Cathédrale. 399 $ par mois, services et stationnement compris. Idéal pour personne à la retraite non fumeuse. Disponible le 1er octobre 1996. Appelez au 233-1220 après 17 h.
689-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher près du Collège de Saint-Boniface. 375 $ par mois + hydro. Stationnement inclus. Appelez Nancy Lemieux au 987-2130.
692-

À LOUER: à Saint-Boniface. Appartement de deux chambres à coucher. 450 $ par mois, comprend chauffage, électricité et eau. Libre le 1er novembre. Contactez Louis au 233-4484.
693-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
···AVOCATS ET NOTAIRES···

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3882
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3880
Me Roxroy Q. O. West,
B.A., M.A., LL. B.
Tél.: 987–3884

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 ***(sans frais)***
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h 30
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Recyclez ce journal!

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES



Appareils Provencher Appliances
APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921



CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUELS
1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018


SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*


BRUNET Monuments
Troisième Génération
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



Encouragez nos annonceurs!

LA LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 17 h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 ou 1-800-523-3355
Télécopieur: 231-1998

LA LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
Béatitudes
1510-B, ch. Ste-Marie
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Pharmacie St-Pierre
Village de Saint-Pierre-Jolys

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	125 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	250 $ ☐

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____



LA LIBERTÉ

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.